Gazzetta Ufficiale

DEL REGNO D'ITALIA

Anno 1910 — **ROMA — Mercoledì, 6 luglio** — **Numero 157**

DIREZIONE *Via Larga nel Palazzo Baleani*	Si pubblica in Roma tutti i giorni non festivi	AMMINISTRAZIONE *Via Larga nel Palazzo Baleani*

Abbonamenti

In Roma, presso l'Amministrazione: anno L. 32; semestre L. 17; trimestre L. 9
» a domicilio e nel Regno: » » 36; » » 19; » » 10
Per gli Stati dell'Unione postale: » » 80; » » 41; » » 22
Per gli altri Stati si aggiungono le tasse postali
Gli abbonamenti si prendono presso l'Amministrazione e gli Uffici postali; decorrono dal 1° d'ogni mese.

Inserzioni

Atti giudiziari . . . . L. 0.25 } per ogni linea o spazio di linea
Altri annunzi . . . . » 0.30 }
Dirigere le richieste per le inserzioni esclusivamente alla *Amministrazione della Gazzetta*.
Per le modalità delle richieste d'inserzioni vedansi le avvertenze in testa al foglio degli annunzi.

*Un numero separato in Roma cent. **10** — nel Regno cent **15** — arretrato in Roma cent. **20** — nel Regno cent **30** — all' Estero cent **35***
Se il giornale si compone d'oltre 16 pagine, il prezzo aumenta proporzionatamente.

AVVISO.

Per gli effetti di cui all'art. 22 del R. decreto 11 giugno 1908, n. 525, si fa noto a tutti gli uffici ammessi alla distribuzione degli atti del Governo, che la Direzione dello stabilimento penale di Roma (tipografia delle Mantellate) ha fatto la spedizione del n. 589, in fogli sciolti, dell'anno 1909.

Gli eventuali reclami per il mancato ricevimento del detto atto dovranno farsi entro un mese dalla data del presente avviso.

Roma, 4 luglio 1910.

SOMMARIO

PARTE UFFICIALE

LEGGI E DECRETI

Il numero 366 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene la seguente legge:

VITTORIO EMANUELE III
per grazia di Dio e per volontà della Nazione
RE D'ITALIA

Il Senato e la Camera dei deputati hanno approvato;
Noi abbiamo sanzionato e promulghiamo quanto segue:

Articolo unico.

Piena ed intera esecuzione è data alla Convenzione firmata a Berna il 26 settembre 1906 fra l'Italia, la Danimarca, la Francia, la Germania, il Lussemburgo, l'Olanda e la Svizzera per l'interdizione dell'impiego del fosforo bianco nell'industria dei fiammiferi.

Ordiniamo che la presente, munita del sigillo dello Stato, sia inserta nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge dello Stato.

Data a Roma, addì 23 giugno 1910.

VITTORIO EMANUELE.

RAINERI — DI SAN GIULIANO.

Visto, *Il guardasigilli*: FANI.

CONVENZIONE INTERNAZIONALE
sulla interdizione dell'impiego del fosforo bianco (giallo) nell'industria dei fiammiferi

26 settembre 1906

Sa Majesté l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse; Sa Majesté le Roi de Danemark; le Président de la République française; Sa Majesté le Roi d'Italie; Son Altesse Royale le Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau; Sa Majesté la Reine des Pays-Bas; le Conseil fédéral suisse,

Désirant faciliter le développement de la protection ouvrière par l'adoption de dispositions communes,

Ont résolu de conclure à cet effet une convention concernant l'emploi du phosphore blanc (jaune) dans l'industrie des allummettes, et ont nommé pour leurs Plénipotentiaires, savoir:

Sa Majesté l'empereur d'Allemagne, Roi de Prusse:

Son Excellence M. Alfred de Bülow, son Chambellan et Conseiller intime actuel, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Berne,

M. Caspar, Directeur à l'office de l'intérieur de l'empire,

M. Frick, Conseiller intime supérieur de Gouvernement et Conseiller rapporteur au Ministère prussien du commerce et de l'industrie,

M. Eckardt, Conseiller de légation actuel et Conseiller rapporteur à l'office des affaires étrangères de l'empire;

Sa Majesté le Roi de Danemark:

M. Henrik Vedel, Chef de bureau au Ministère de l'intérieur;

Le Président de la République française:

Son Excellence M. Paul Révoil, Ambassadeur à Berne,

M. Arthur Fontaine, Directeur du travail au Ministère du commerce, de l'industrie et du travail;

Sa Majesté le roi d'Italie:

Son Excellence M. le comte Roberto Magliano di Villar San Marco, Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Berne,

M. le prof. Giovanni Montemartini, directeur de l'office du travail près le Ministère royal de l'agriculture et du commerce;

Son Altesse royale le grand-duc de Luxembourg, duc de Nassau:

M. Henri Neuman, conseiller d'Etat;

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas:

M. le comte de Rechteren Limpurg Almelo, son Chambellan, Ministre-résident à Berne,

M. le D.r L. H. W. Regout, Membre de la première Chambre des Etats-généreaux:

Le Conseil Fédéral suisse:

M. Emile Frey, ancien Conseiller fédéral,

M. le D.r Franz Kaufmann, Chef de la division de l'industrie au département fédéral du commerce, de l'industrie et de l'agriculture,

M. Adrien Lachenal, ancien Conseiller fédéral, Député au Conseil des Etats.

M. Joseph Schobinger, Conseiller national,

M. Henri Scherrer, Conseiller national,

M. John Syz, Président de l'Association suisse des filateurs, tisserands et retordeurs,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes:

Art. 1er.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à interdire sur leur territoire la fabrication, l'introduction et la mise en vente des allumettes contenant du phosphore blanc (jaune).

Art. 2.

A chacun des Etats contractants incombe le soin de prendre les mesures administratives qui seraient nécessaires pour assurer sur son territoire la stricte exécution des dispositions de la présente convention.

Les Gouver[illegible]ments se communiqueront par la voie diplomatique lès lois et [illegible]nents sur la matière de la présente convention qui son ou [illegible] en viguer dans leurs pays, ainsi que les rapports concer[illegible] application de ces lois et règlements.

Art. 3.

Les disposition de la présente convention ne seront applicables à une colonie, possession ou protectorat que dans le cas où une notification à cet effet serait donnée en son nom au Conseil fédéral uisse per le Gouvernement métropolitain.

Art. 4.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront déposées le 31 décembre 1908 au plus tard auprès du Conseil fédéral suisse.

Il sera dressé de ce dépôt un procès-verbal, dont une copie, certifiée conforme, sera remise par la voie diplomatique à chacun des Etats contractants.

La présente convention entrera en vigueur trois ans après la clôture du procès-verbal de dépôt.

Art. 5.

Les Etats non signataires de la présente convention sont admis à déclarer leur adhésion par un acte adressé au Conseil fédéral suisse, qui le fera connaître à chacun des autres Etats contractants.

Le délai prévu par l'article 4 pour la mise en vigueur de la présente convention est porté à cinq ans pour le Etats non signataires, ainsi que pour les colonies, possession ou protectorats, à compter de la notification de leur adhésion.

Art. 6.

La présente convention ne pourra pas être dénoncée soit par les Etats signataires, soit par les Etats, colonies, possessions ou protectorats qui adhéreraient ultérieurement, avant l'expiration d'un délai de cinq ans à partir de la clôture du procès-verbal de dépôt des ratifications.

Elle pourra ensuite être dénoncée d'année en année.

La dénonciation n'aura d'effet qu'un an après qu'elle aura été adressée par écrit au Conseil fédéral suisse par le Gouvernement intéressé, ou, s'il s'agit d'une colonie, possession ou protectorat, par le Gouvernement métropolitain; le Conseil fédéral la communiquera immédiatement au Gouvernement de chacun des autres Etats contractants.

La dénonciation n'aura d'effet qu'à l'égard de l'Etat, colonie, possession ou protectorat au nom de qui elle aura été adressée.

En foi de quoi, lés plénipotentiaires ont signé la présente Convention.

Fait à Berne, le vingt-six septembre mil neuf cent six, en un seul exemplaire, qui demeurera déposé aux archives de la Confédération suisse et dont une copie, certifiée conforme, sera remise par la voie diplomatique à chacun des États contractants.

Pour l'Allemagne:
(L. S.) v. Bülow
» Caspar
» Frick
» Eckardt

Pour le Danemark:
(L. S.) H. Vedel

Pour la France:
(L. S.) Révoil
» Arthur Fontaine

Pour l'Italie:
(L. S.) R. Magliano
» G. Montemartini

Pour le Luxembourg:
(L. S.) H. Neuman

Pour les Pays-Bas:
(L. S.) Rechteren
» L. H. W. Regout

Pour la Suisse:
(L. S.) Emile Frey
» F. Kaufmann
» A. Lachenal
» Schobinger
» H. Scherrer
» John Syz

Il numero 367 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene la seguente legge:

VITTORIO EMANUELE III
per grazia di Dio e per volontà della Nazione
RE D'ITALIA

Il Senato e la Camera dei deputati hanno approvato;
Noi abbiamo sanzionato e promulghiamo quanto segue:

Articolo unico.

Il R. decreto 28 novembre 1907, n. 802, col quale furono approvate, in via di esperimento e per la durata di un anno, varie modificazioni ed aggiunte alle tariffe e condizioni pei trasporti in ferrovia dei materiali in ferro ed in acciaio e degli oggetti e lavori di straordinario peso, è convertito in legge, e le modificazioni e aggiunte stesse sono mantenute in vigore.

Ordiniamo che la presente, munita del sigillo dello Stato, sia inserta nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge dello Stato.

Data a Roma, addì 23 giugno 1910.

VITTORIO EMANUELE.

SACCHI.

Visto, *Il guardasigilli:* FANI.

Il numero 379 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

VITTORIO EMANUELE III
per grazia di Dio e per volontà della Nazione
RE D'ITALIA

Veduto il Messaggio in data del 1° luglio 1910 col quale l'Ufficio di presidenza della Camera dei deputati notificò essere vacante il Collegio elettorale di Castellaneta (Lecce VII);

Veduto l'art. 80 del testo unico della legge elettorale politica, approvata con R. decreto 28 marzo 1895, n. 83;

Sulla proposta del Nostro ministro, segretario di Stato per gli affari dell'interno, presidente del Consiglio dei ministri;

Abbiamo decretato e decretiamo:

Il collegio elettorale di Castellaneta è convocato pel giorno 31 luglio 1910 affinchè proceda alla elezione del proprio deputato.

Occorrendo una seconda votazione, essa avrà luogo il giorno 7 agosto susseguente.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserto nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Roma, addì 4 luglio 1910.

VITTORIO EMANUELE.

LUZZATTI.

Visto, *Il guardasigilli:* FANI.

Il numero 383 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

VITTORIO EMANUELE III
per grazia di Dio e per volontà della Nazione
RE D'ITALIA

Veduti gli articoli 8 e 10 della legge 30 giugno 1910, n. 361, relativa ai provvedimenti per l'industria solfifera siciliana;

Veduto il Nostro decreto in data 10 ottobre 1909, n. 730, col quale furono approvate le norme per la elezione e la rinnovazione del Comitato dei delegati e del Consiglio d'amministrazione del Consorzio obbligatorio per l'industria solfifera siciliana;

Sentito il Consiglio dei ministri;

Sulla proposta del Nostro ministro, segretario di Stato per l'agricoltura, l'industria e il commercio;

Abbiamo decretato e decretiamo:

Articolo unico.

Sono approvate le unite norme per la elezione, la rinnovazione e il funzionamento del Comitato dei delegati e del Consiglio d'amministrazione del Consorzio obbligatorio per l'industria solfifera siciliana, composte di 29 articoli, viste, d'ordine Nostro, dal ministro proponente.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserto nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Roma, addì 5 luglio 1910.

VITTORIO EMANUELE.

LUZZATTI — RAINERI.

Visto, *Il guardasigilli:* FANI.

NORME

per la elezione, la rinnovazione e il funzionamento del Comitato dei delegati e del Consiglio di amministrazione del Consorzio obbligatorio per l'industria solfifera siciliana.

Art. 1.

I proprietari, i possessori e gli esercenti delle zolfare in attività della Sicilia, costituiti in Consorzio obbligatorio, sono rappresentati da un Comitato di trentasei delegati, scelti tra i consorziati stessi.

I consorziati eleggono i delegati, metà con votazione per numero, e metà con votazione per interesse.

Nella votazione per numero ciascun consorziato ha un solo voto, anche se cumuli le due qualità di proprietario ed esercente, o disponga, sotto qualsiasi titolo, di più miniere; nella votazione per interesse ha un voto in ragione di ogni gruppo di dieci operai impiegati nella sua miniera, secondo i dati risultanti, al 31 luglio immediatamente precedente la votazione, dai registri del sindacato obbligatorio per gl'infortuni sul lavoro.

Le frazioni di gruppo non sono computate.

L'interesse del proprietario o possessore della miniera è ragguagliato al quinto di quello dell'esercente; quindi, perchè egli acquisti diritto al voto per interesse, occorre che il rispettivo esercente abbia almeno cinque voti.

Le varie quote di esercizio di proprietà o di possesso di una miniera sono rappresentate da un solo interessato, anche se donna nubile o maritata, il quale raccoglie i voti di tutti gli altri interessati. La rappresentanza spetta al maggiore interessato, se non sia stata conferita ad altro interessato, a norma dell'art. 678 del Codice civile; se gl'interessati hanno una quota eguale, la rappresentanza spetta al più anziano di età.

Art. 2.

L'Amministrazione del Consorzio, sulla base dei dati risultanti dai propri registri e di quelli forniti dal sindacato obbligatorio per gli infortuni sul lavoro e dal corpo Reale delle miniere in Caltanissetta, rivede ogni anno, nel mese di agosto, la lista dei consorziati aventi diritto al voto nell'esercizio e stabilisce il numero dei voti a ciascuno spettanti.

Art. 3.

La lista dei consorziati e le successive modificazioni di essa sono pubblicate, a cura del Consorzio, nei fogli degli annunzi giudiziari delle prefetture di Palermo, Catania, Girgenti e Caltanissetta e nell'albo pretorio dei Comuni nel cui territorio sono situate miniere in esercizio.

Entro dieci giorni dalla pubblicazione sui fogli delle prefetture potranno gli interessati reclamare all'Amministrazione del Consorzio per le eventuali rettifiche: ed in seconda istanza al ministro di agricoltura, industria e commercio, nei cinque giorni dalla notificazione della decisione dell'Amministrazione del Consorzio, che sarà fatta per estratto a cura dei sindaci.

Non è ammesso gravame contro la decisione del ministro.

Art. 4.

La regione solfifera siciliana è divisa in quattro sezioni elettorali, stabilite nei quattro capoluoghi delle provincie solfifere, e cioè Palermo, Catania, Girgenti, Caltanissetta; le liste dei consorziati sono classificate per sezione, secondo la situazione topografica delle loro miniere.

L'elettore, il quale abbia la proprietà o l'esercizio di più miniere poste nel territorio di differenti sezioni, è inscritto nella sezione corrispondente alla miniera o al gruppo di miniere di maggiore importanza.

Se l'elettore ha il domicilio legale o la residenza in luogo diverso da quello ove trovasi la sua miniera, può chiedere che la sua iscrizione sia trasferita presso la sezione più vicina; la domanda per trasferimento d'iscrizione, però, non può essere ammessa, ove non pervenga al Consorzio almeno cinque giorni prima della votazione.

Art. 5.

Per i minorenni, gli interdetti, le curatele dei fallimenti, le Società commerciali e le civili, le Provincie, i Comuni, le Congregazioni di carità, le Opere pie ed i Corpi morali in genere, votano i loro rappresentanti legali.

Le donne, anche se maritate, possono partecipare direttamente al voto, qualunque sia la natura del diritto loro sulle miniere per le quali sono riconosciute elettrici.

Sono ammesse le delegazioni al voto, anche per semplice lettera, purchè la firma del delegante risulti autenticata da notaio e il delegato sia inscritto nella lista elettorale.

Art. 6.

I delegati devono essere scelti tra i consorziati.

Tutti i consorziati sono eleggibili, tranne gli analfabeti, gl'interdetti, gl'inabilitati.

Art. 7.

La convocazione dei consorziati per la elezione dei delegati è disposta dal ministro di agricoltura, industria e commercio ed ha luogo di domenica.

L'avviso di convocazione, indicante il giorno, l'ora ed il luogo della votazione per ciascuna delle sezioni, deve essere pubblicato mediante l'affissione di un manifesto in tutti i Comuni nel territorio dei quali esistono zolfare in attività e nei quattro capoluoghi delle Provincie solfifere.

Dalla pubblicazione dell'avviso di convocazione al giorno della votazione devono trascorrere almeno cinque giorni.

Il Consorzio, insieme con i manifesti da affiggersi per la convocazione, rimette ai sindaci dei Comuni solfiferi i certificati elettorali, affinchè curino che siano notificati agli elettori, per mezzo di ufficiali giudiziari o messi comunali, ai quali è attribuito un diritto di centesimi 20 per ogni notificazione a carico del Consorzio.

I certificati indicano la sezione alla quale l'elettore appartiene, il luogo della riunione e l'ora della votazione; e debbono essere presentati dagli elettori per potere esercitare il diritto di voto.

Art 8.

Le operazioni elettorali, nei quattro capoluoghi delle provincie solfifere, sono presiedute da un magistrato scelto rispettivamente dai presidenti dei tribunali di Palermo, Catania, Girgenti e Caltanissetta.

Il seggio è costituito dal magistrato espressamente delegato, quale presidente, e da due elettori estratti a sorte fra i presenti all'inizio delle operazioni elettorali; funziona da segretario un notaio, o altro pubblico ufficiale, scelto dal presidente del seggio.

Scorsa un'ora da quella fissata per l'inizio della votazione senza che sia stato possibile formare il seggio, esso s'intende costituito dal solo presidente.

Art. 9.

L'Amministrazione del Consorzio, almeno cinque giorni prima di quello fissato per la votazione, rimette ai presidenti dei tribunali sedenti nei capoluoghi delle Provincie solfifere, quattro esemplari dell'elenco degli elettori appartenenti alle rispettive sezioni, perchè curino che uno ne venga affisso alla porta del locale destinato alla votazione, e consegnino gli altri tre al magistrato prescelto a presiedere le operazioni elettorali, il quale nel giorno della votazione li distribuisce ai componenti il seggio.

Unitamente ai quattro esemplari della lista dei consorziati, l'Amministrazione del Consorzio invia un adeguato numero di certificati elettorali sui quali sia apposta la parola *Duplicato*.

L'elettore inscritto in una sezione, il quale non abbia ricevuta la notificazione, può ottenere il duplicato dal presidente del seggio, anche durante il corso delle operazioni elettorali.

Il presidente tiene nota dei duplicati rilasciati e ne fa menzione nel verbale dell'elezione.

Art. 10.

La votazione ha luogo nei locali delle Amministrazioni provinciali di Palermo, Catania, Girgenti e Caltanissetta, con le quali il Consorzio prenderà all'uopo gli opportuni accordi.

La sala della votazione è aperta a tutti gli elettori che siano muniti del certificato elettorale o possano dimostrare la propria identità personale per ottenere il duplicato del certificato eventualmente loro non notificato.

Il seggio deve essere disposto in modo che gli elettori possano circolare intorno ad esso; i tavoli destinati alla scrittura delle schede devono essere isolati e collocati in modo da garantire la segretezza del voto.

La polizia della sala è affidata al presidente, il quale ha facoltà di ricorrere all'intervento della forza pubblica, quando ciò sia necessario per il mantenimento dell'ordine e della regolarità delle operazioni elettorali.

Art. 11.

Costituito il seggio, si procede all'appello degli elettori segnati nella lista della sezione; terminato l'appello, gli elettori possono votare secondo l'ordine della loro presentazione.

La votazione non potrà essere chiusa, a pena di nullità, se non saranno trascorse almeno 4 ore dalla fine dell'appello.

Art. 12.

Le schede per la votazione possono essere scritte, stampate o parte scritte e parte stampate.

Le schede devono essere in carta bianca, senza alcun segno che possa servire a farle riconoscere.

Sulla scheda per numero, come su quella per interesse, l'elettore indica non più di diciotto candidati, i quali devono essere designati chiaramente con il nome ed il cognome; è esclusa qualsiasi altra indicazione all'infuori della paternità e delle qualifiche personali.

Il votante consegna la sua scheda piegata al presidente, il quale, dopo averla contrassegnata con la propria firma o con bollo speciale, invita il votante ad apporre la sua firma o il suo crocesegno sulla lista accanto al proprio nome; un membro del seggio, delegato dal presidente, contrassegna la firma o il crocesegno dell'elettore con la propria firma.

Sulla scheda di votazione per interesse, quando l'elettore dopo averla piegata la consegna al presidente, un componente del seggio delegato da quest'ultimo vi annota, alla presenza dell'elettore ed in tutte lettere, il numero dei voti di cui il votante dispone, ed il presidente firma tale annotazione dopo di averla verificata; le schede per interesse, le quali non portino tale annotazione, si contano per un solo voto.

Il presidente depone in due urne separate le schede della votazione per numero e quelle della votazione per interesse.

Di tutte le operazioni è formato un processo verbale sottoscritto dai componenti il seggio e dal segretario; nel processo verbale deve esser fatta menzione degli eventuali reclami degli elettori e delle decisioni del seggio.

Art. 13.

Appena ultimate le operazioni, le schede sono tolte dalle due urne e chiuse distintamente in due buste suggellate, su ciascuna delle quali sarà scritto a quale votazione le schede si riferiscono. Queste buste, ciascuna col processo verbale e gli elenchi firmati dai votanti, sono chiuse in un altro involucro, resistente e suggellato, che si spedisce raccomandato per posta all'Amministrazione del Consorzio con il seguente indirizzo: « Consorzio solfifero, per il presidente della Commissione centrale di scrutinio, Palermo ».

Art. 14.

Una Commissione centrale composta da un consigliere della Corte di appello di Palermo, designato dal primo presidente della Corte di appello di detta città, dall'ispettore del Ministero di agricoltura, industria e commercio, accreditato presso il Consorzio, e dal direttore generale del Consorzio, o da chi ne fa le veci, procede allo scrutinio generale delle schede.

La Commissione è presieduta dal consigliere della Corte d'appello di Palermo, il quale sceglie un ufficiale di cancelleria della stessa Corte perchè funzioni da segretario.

Art. 15.

La Commissione centrale di scrutinio si riunisce la domenica successiva a quella della votazione in una sala della Corte di appello di Palermo.

La sala in cui hanno luogo le operazioni di scrutinio deve essere aperta a tutti gli elettori, i quali per accedervi debbono presentare il certificato elettorale.

Art. 16.

La Commissione centrale, accertato il numero dei plichi rimessi dalle sezioni elettorali, procede all'apertura dei medesimi e per ogni plico verifica il numero dei voti corrispondenti ad ogni scheda.

Compiuta questa operazione si procede allo scrutinio separatamente per le due categorie di voto, cominciando dalla votazione per numero.

I nomi scritti sulle schede sono letti ad alta voce.

Qualora nelle schede si trovi un numero di nomi maggiore di quello che il votante aveva diritto di scrivervi, i nomi in più si hanno per non scritti e non si leggono.

Sono nulle le schede firmate dall'elettore e quelle che contengono segni di riconoscimento.

Sono nulli i voti dati a chi non è inscritto nella lista dei consorziati ed in genere a qualunque persona ineleggibile.

Su qualunque questione o contestazione relativa alle schede, od alle operazioni elettorali, decide la Commissione a maggioranza di voti.

Se lo scrutinio non può compiersi in un sol giorno, se ne fa dichiarazione nel processo verbale, si suggellano le urne e si rimanda la continuazione dello scrutinio al giorno seguente, provvedendo alla custodia delle schede e degli atti.

Art. 17.

Esaurito lo spoglio delle schede per ciascuna delle due categorie, e riscontrato il numero dei voti ottenuti con quello delle schede scrutinate, tenendo conto delle schede nulle, la Commissione forma un processo verbale, nel quale devono essere descritte tutte le operazioni compiute ed indicati i nomi di tutti i candidati ed il numero dei voti da ciascuno di essi riportato distintamente nelle due votazioni per numero e per interesse.

Sono proclamati eletti, per ciascuna delle due categorie, coloro che hanno riportato maggior numero di voti, purchè questo raggiunga il limite di un terzo di tutti i suffragi dati rispettivamente in ciascuno dei due diversi sistemi di votazione; ove detto limite non sia raggiunto, si procede al ballottaggio tra coloro che hanno avuto maggior numero di voti, e in questo caso decide senz'altro la maggioranza assoluta dei suffragi.

Con le stesse norme del ballottaggio si procede pure nel caso in cui, rimanendo a coprirsi un solo posto, non si possa per esso procedere alla proclamazione dell'eletto per il fatto che più candidati hanno riportato uguale numero di voti.

Se la stessa persona risulta eletta tanto per numero quanto per interesse, si ritiene eletta in quest'ultima categoria.

Il processo verbale delle operazioni elettorali, firmato da tutti i componenti la Commissione e dal segretario, deve essere formato in tre esemplari; uno rimane depositato nella cancelleria della Corte d'appello di Palermo, un altro è spedito dal presidente al Ministero d'agricoltura, industria e commercio, ed il terzo viene consegnato al direttore generale del Consorzio per essere conservato negli archivi dell'Istituto.

Art. 18.

Qualora debba procedersi al ballottaggio, il direttore generale fissa la data di tale seconda votazione nel primo giorno festivo, trascorsi almeno otto giorni dalla chiusura delle operazioni di scrutinio.

Per la votazione di ballottaggio, e per il conseguente scrutinio di voti, si seguono le norme stabilite per la prima votazione.

Nell'avviso di convocazione si deve indicare il numero dei posti dei delegati per i quali è indetta la votazione di ballottaggio, distinguendoli per categoria.

Art. 19.

I delegati durano in carica quattro anni e sono rieleggibili.

Se prima della scadenza del quadriennio, il numero dei delegati, per dimissioni od altre cause, si riduca di oltre un terzo, si procederà subito a nuova elezione per le relative surrogazioni.

L'elezione parziale del Comitato dei delegati avrà luogo con le stesse norme stabilite per l'elezione generale.

Gli eletti in surrogazione, per la durata della carica, prendono il posto dei surrogati.

Art. 20.

Entro due giorni dalla proclamazione, il direttore generale comunica agli eletti la loro nomina a mezzo di lettera raccomandata con ricevuta di ritorno.

Nel caso di rinunzia, i posti vacanti sono coperti da coloro che hanno riportato il maggior numero di voti, dopo quelli già proclamati eletti della stessa categoria, purchè il numero dei voti riportati raggiunga il limite stabilito nell'art. 17.

Art. 21.

Il direttore generale del Consorzio, entro quindici giorni dalla proclamazione degli eletti, convoca il Comitato dei delegati.

Il Comitato dei delegati, sotto la presidenza del delegato più anziano di età, nella prima adunanza deve, con votazione segreta, nominare:

a) un presidente, un vice presidente e due segretari;

b) due membri del Collegio arbitrale, fra gli esperti in materia mineraria, per la definizione delle eventuali controversie fra il Consorzio e i consorziati;

c) quattro consiglieri di amministrazione titolari e due supplenti.

In quest'ultima votazione i delegati eletti per numero e quelli eletti per interesse votano, separatamente, per la elezione di due consiglieri titolari e di un supplente, scelti rispettivamente nel proprio seno.

Qualora il risultato dello scrutinio faccia cadere la nomina dei consiglieri titolari, per numero o per interesse, su due delegati appartenenti alla medesima Provincia solfifera per ragione della situazione delle loro miniere o del loro gruppo di miniere di maggiore importanza, quello, fra essi, che ha ottenuto il minor numero di voti, cede il posto di amministratore al delegato, che, appartenendo ad altra Provincia per la indicata ragione, abbia riportato il maggior numero di voti.

Art. 22.

Per la legalità delle adunanze del Comitato dei delegati occorre che intervengano almeno diciannove dei suoi componenti; e le deliberazioni, per essere valide, debbono riportare i voti della metà più uno dei presenti.

Quando si deliberi su argomenti attinenti a persone, o quando ne sia fatta domanda almeno da cinque delegati, si deve procedere a votazione segreta; e in questo caso, il presidente destina, volta per volta, due delegati per lo scrutinio dei voti.

Art. 23.

Tranne la prima volta, dopo le elezioni, il Comitato dei delegati, per l'esercizio delle sue attribuzioni, è sempre convocato dal suo presidente, previa autorizzazione del ministro di agricoltura, industria e commercio, al quale spetta la facoltà di promuovere convocazioni straordinarie.

La convocazione è fatta mediante avviso personale ai singoli delegati per lettera raccomandata, spedita almeno cinque giorni prima di quello fissato per l'adunanza.

Art. 24.

Il Consiglio d'amministrazione, non appena sia completato con la nomina dei consiglieri scelti dal ministro d'agricoltura, industria e commercio e dal Consiglio d'amministrazione del Banco di Sicilia, è convocato dal direttore generale del Consorzio ed entra subito in funzione.

Art. 25.

Se per morte o dimissione venga a mancare un componente elettivo, il Consiglio nomina il surrogante, il quale dura in carica sino alla prossima adunanza del Comitato dei delegati.

Il consigliere nominato in surrogazione prende il turno di anzianità di colui che sostituisce.

Art. 26.

Il Consiglio d'amministrazione è presieduto dal direttore generale e, nei casi di assenza o di impedimento, dal consigliere titolare o supplente nominato dal ministro d'agricoltura, industria e commercio.

Per la validità delle deliberazioni del Consiglio occorre la presenza di quattro membri, compreso il direttore generale; in caso di parità di voti, prevale quello del presidente.

Funziona da segretario del Consiglio d'amministrazione un impiegato del Consorzio scelto dal direttore generale.

Art. 27.

Il direttore generale ed i consiglieri d'amministrazione possono assistere alle adunanze del Comitato dei delegati e quelli, che sono contemporaneamente anche delegati, hanno diritto al voto nelle deliberazioni relative a materie che non riguardino il loro operato.

Art. 28.

Il Consiglio d'amministrazione si aduna, in via ordinaria, una volta al mese, e, in via straordinaria, quando il presidente lo creda opportuno o almeno tre consiglieri titolari ne facciano domanda motivata.

L'avviso di convocazione, di regola, è spedito ai singoli consiglieri, per lettera raccomandata, almeno cinque giorni prima di quello fissato per l'adunanza; l'avviso deve contenere con chiarezza l'indicazione delle materie da trattarsi.

Il Consiglio non può deliberare definitivamente sopra alcun argomento, che non si trovi inscritto nell'ordine del giorno e sul quale non abbia riferito un consigliere relatore nominato dal presidente o dal Consiglio stesso, salvo che sia dichiarata l'urgenza a voti unanimi.

Art. 29.

I delegati, i consiglieri di amministrazione, qualora non siano residenti in Palermo, hanno diritto al rimborso dal Consorzio del prezzo di un biglietto di 1ª classe per il viaggio più breve, in ferrovia, dalla stazione più vicina al luogo di residenza sino a Palermo, e viceversa; e all'eventuale rimborso delle spese di vettura dal luogo di residenza alla più vicina stazione ferroviaria e viceversa.

Inoltre i consiglieri di amministrazione ed i componenti la Commissione predetta hanno diritto ad una indennità di L. 25 per ciascun giorno in cui intervengano alle adunanze e tutte le volte che siano chiamati a prestare servizio.

Visto, d'ordine di Sua Maestà:
Il ministro di agricoltura, industria e commercio
RAINERI.

La raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene in sunto il seguente R. decreto:

Sulla proposta del ministro d'agricoltura, industria e commercio:

N. CCXXI (Dato a Roma, il 9 giugno 1910), col quale si approva lo statuto dell'Istituto autonomo per le case popolari in Forlì.

Relazione di S. E. il ministro segretario di Stato per gli affari dell'interno, presidente del Consiglio dei ministri, a* S. M. il Re, *in udienza del 26 giugno 1910, sul decreto che proroga i poteri del R. commissario straordinario di San Paolo Belsito (Caserta).

SIRE!

Mi onoro sottoporre all'augusta firma di Vostra Maestà lo schema di decreto che proroga di tre mesi il termine per la ricostituzione del Consiglio comunale di San Paolo Belsito.

È necessario disporre siffatta proroga acciocchè il commissario

straordinario possa provvedere alla sistemazione del servizio di polizia, alla esecuzione di varie opere pubbliche, quali i restauri delle strade, del cimitero e del mattatoio, alla definizione di varie vertenze.

VITTORIO EMANUELE III
per grazia di Dio e per volontà della Nazione
RE D'ITALIA

Sulla proposta del Nostro ministro, segretario di Stato per gli affari dell'interno, presidente del Consiglio dei ministri;

Veduto il Nostro precedente decreto con cui venne sciolto il Consiglio comunale di San Paolo Belsito, in provincia di Caserta;

Veduta la legge comunale e provinciale;

Abbiamo decretato e decretiamo:

Il termine per la ricostituzione del Consiglio comunale di San Paolo Belsito è prorogato di tre mesi.

Il Nostro ministro proponente è incaricato della esecuzione del presente decreto.

Dato a Roma, addì 26 giugno 1910

VITTORIO EMANUELE.

LUZZATTI.

MINISTERO DEGLI AFFARI ESTERI

Scambio di Note che stabilisce un accordo tra l'Italia e la Norvegia pel reciproco riconoscimento dei certificati di stazza.

8-23 giugno 1910

Il ministro di Norvegia accreditato presso S. M. il Re d'Italia al R. ministro degli affari esteri.

Berlin, le 8 juin 1910.

Monsieur le marquis,

Par suite des modifications apportées en Italie au système de jaugeage des navires marchands, en vertu du réglement approuvé par décret royal du 21 décembre 1905, n. 631, la méthode de jaugeage en Italie est devenue la même que celle établie en Angleterre par le Merchant Shipping Act britannique de 1894.

Dans ces conditions, le Gouvernement norvégien a l'honneur de proposer au gouvernement italien que la déclaration échangée le 31 mai 1894 entre la Norvège et l'Italie relative à la reconnaissance des lettres de jauge soit remplacée par l'arrangement suivant:

1. Les navires norvégiens, soit à voile, soit à vapeur, jaugés d'après les règles sur le jaugeage en vigueur en Norvège, lesquelles sont conformes à celles actuellement pratiquées en Angleterre, seront admis dans les ports italiens, ainsi que dans les ports des colonies italiennes, et les navires italiens, soit à voile, soit à vapeur, dont le tonnage sera déterminé d'après le règlement du 21 décembre 1905, seront admis dans les ports norvégiens, sans être soumis, pour le paiement des droits et taxes qu'ils doivent, à aucune autre opération de jaugeage, le tonnage net qui résultera des papiers de bord devant servir de base à la perception des dits droits et taxes.

2. Les navires italiens, munis d'un certificat de jaugeage délivré avant le 10 février 1906, continueront à jouir, dans les ports norvégiens du traitement auquel ils ont été jusq'à présent soumis en vertu de la déclaration susmentionnée du 31 mai 1894.

Veuillez agréer, etc.

v. DITTEN.

Il R. ministro degli affari esteri al ministro di Norvegia accreditato presso S. M. il Re d'Italia.

Rome, 23 juin 1910.

Monsieur le Ministre,

Par une note, en date du 8 juin courant, vous avez bien voulu, au nom du Gouvernement norvégien, proposer que la déclaration échangée le 31 mai 1894 entre l'Italie et la Norvège, relative à la reconnaissance des lettres de jauge soit remplacée par l'arrangement suivant:

1. Les navires italiens, munis d'un certificat de jaugeage délivré avant le 10 février 1906, continueront à jouir, dans les ports norvégiens, du traitement auquel ils ont été jusqu'à présent soumis en vertu de la déclaration susmentionnée du 31 mai 1894.

2. Les navires norvégiens, soit à voile, soit à vapeur, jaugés d'après les règles sur le jaugeage en vigueur en Norvège, lesquelles sont conformes à celles actuellement pratiquées en Angleterre, seront admis dans les ports italiens ainsi que dans les ports des colonies italiennes, et les navires italiens, soit à voile, soit à vapeur, dont le tonnage sera déterminé d'après le règlement du 21 décembre 190[illegible], seront admis dans les ports norvégiens, sans être soumis, pour le paiement des droits et taxes qu'ils doivent, à aucune autre opération de jaugeage, le tonnage net qui résultera des papiers de bord devant servir de base à la perception des dits droits et taxes.

En réponse, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement italien accepte la proposition du Gouvernement norvégien.

Veuillez agréer, etc.

A. DI SAN GIULIANO.

MINISTERO DELLA MARINA

Disposizioni nel personale dipendente:

Con R. decreto del 23 aprile 1910:

Maltese Vittorio, segretario di 2ª classe nella carriera amministrativa del Ministero, in aspettiva per motivi di famiglia, richiamato in servizio effettivo dal 1° maggio 1910.

Bracale Raffaele, applicato di 1ª classe nel personale della carriera d'ordine del Ministero, promosso, con riserva di anzianità, archivista di 2ª classe, con lo stipendio annuo di L. 3000, per anzianità congiunta al merito, dal 1° maggio 1910.

Casolla Alberto, capo torpediniere di 2ª classe nel corpo R. equipaggi, nominato applicato di 3ª classe nel personale del Ministero della marina, con l'annuo stipendio di L. 1500, dal 1° maggio 1910.

Buttaro Francesco, capitano commissario, collocato, in seguito a sua domanda, in aspettativa per motivi di salute per infermità non provenienti da cause di servizio, per la durata di 6 mesi, a decorrere dal 1° maggio 1910.

Con decreto Ministeriale del 20 febbraio 1910:

Trudi Cesare, aiuto contabile di 2ª classe — Cucinìello, Ciro, id. — Tito Michele, id. — Guani Felice Silvio, id. — Iacopini Andrea, id., promossi aiuti contabili di 1ª classe con l'annuo stipendio di L. 2500, a decorrere dal 1° marzo 1910.

Del Giudice Gennaro, aiuto contabile di 3ª classe — Ghilardi Giovanni, id. — Cavallini Angelo, id. — Padula Michele, id. — Celotto Alfonso, id. — Ferrara Gabriele, id. — Taccone Pasquale, id. — Mancini Eduardo, id. — Povoledo Domenico, id. — Vivenzio Gennaro, id., promossi aiuto contabili di 2ª classe con l'annuo stipendio di L. 2000, a decorrere dal 1° marzo 1910.

Con disposizione Ministeriale del 20 aprile 1910:

Gerbino Carlo, tenente colonnello commissario — Ricci Annibale, capitano commissario — Galetti Domenico, id., autorizzati a fregiarsi della croce d'oro per anzianità di servizio.

REGNO D'ITALIA

MINISTERO DELL'INTERNO

Direzione Generale della Sanità Pubblica

Bollettino sanitario settimanale del bestiame, n. 25, dal 13 al 19 giugno 1910.

MALATTIA	PROVINCIA	CIRCONDARIO	COMUNE	Specie cui appartengono gli animali ammalati	Stalle o mandre riconosciute infette dopo l'ultimo bollettino	ANIMALI precedentemente ammalati	caduti ammalati dal 13 al 19 giugno 1910	guariti	morti o abbattuti	che restano ammalati
Carbonchio ematico	*Bari*	Bari	Sannicandro . . .	ovina	1	—	1	—	1	—
	Belluno	Pieve di Cad.	Comelico Superiore.	bovina	1	—	1	—	1	—
	Brescia	Brescia	Caionvico	»	1	—	1	—	1	—
	»	»	Corticelle Pieve . .	»	1	—	1	—	1	—
	»	»	Brescia	»	1	—	1	—	1	—
	Caserta	Caserta	Casagiove	»	1	—	1	—	1	—
	Cuneo	Alba	Guarene.	»	1	—	1	—	1	—
	»	»	Neive	»	1	—	1	—	1	—
	»	Cuneo	Borgo San Dalm.. .	»	1	—	1	—	1	—
	»	Mondovì	Castellino	»	1	—	1	—	1	—
	»	Saluzzo	Villanova Solaro. .	»	1	—	1	—	1	—
	Lecce	Brindisi	Ostuni.	equina	2	—	2	—	2	—
	Palermo	Palermo	Palermo	bovina	1	—	1	—	1	—
	»	»	Cofalà Diana	equina	1	—	1	—	1	—
	Pavia	Voghera	Staghiglione	bovina	1	—	1	—	1	—
	Reggio Em	Reggio Emilia	San Martino in Rio	»	1	—	1	—	1	—
	Siena	Siena	Chiusdino	equina	1	—	1	—	1	—
	Udine	Palmanova	Bicinicco	bovina	1	—	1	—	1	—
	Verona	Verona	Verona	»	1	—	1	—	1	—
					20	—	20	—	20	—
Carbonchio sintomatico	*Ferrara*	Ferrara	Formignano	bovina	1	—	1	—	1	—
	Rovigo	Rovigo	San Martino di V. .	»	1	—	1	—	1	—
	Torino	Torino	Brusano	»	1	—	1	—	1	—
	Verona	Grezzana	Cerro Veronese . .	»	1	—	1	—	1	—
					4	—	4	—	4	—
Afta epizootica	*Arezzo*	Arezzo	Pratovecchio . . .	bovina	—	1	—	—	—	1
	Bergamo	Bergamo	Poscante.	»	—	11	—	11	—	—
	»	»	Taleggio.	»	2	182	86	—	—	268
	»	»	Id.	ovina	—	5	—	—	—	5
	»	»	Valleve	bovina	1	—	17	—	—	17
	»	»	Vedeseta	»	1	—	20	—	—	20

MALATTIA	PROVINCIA	CIRCONDARIO	COMUNE	Specie cui appartengono gli animali ammalati	Stalle o mandre riconosciute infette dopo l'ultimo bollettino	ANIMALI precedentemente ammalati	caduti ammalati dal 13 al 19 giugno 1910	guariti	morti o abbattuti	che restano ammalati
Segue **Afta epizootica**	*Bergamo*	Treviglio	Fontanella	bovina	—	3	15	—	—	18
	Caserta	Caserta	Castel Volturno . .	»	—	2	—	—	—	2
	»	»	Id.	bufalina	—	13	—	13	—	—
	Cremona	Cremona	Castelverde	bovina	—	50	—	—	—	50
	»	»	Duemiglia	»	—	7	—	7	—	—
	Cuneo	Mondovi	Margarita	»	—	13	—	13	—	—
	Firenze	Firenze	Barberino Val d'E.	»	—	2	—	—	—	2
	»	»	Fiesole	»	—	1	—	—	—	1
	»	»	Montespertoli . . .	»	—	2	—	1	—	1
	»	»	Tavernelle.	»	—	6	—	6	—	—
	»	San Miniato	Castelfranco di Sotto	»	—	4	—	4	—	—
	»	»	Empoli	»	—	2	—	2	—	—
	»	»	Montajone	»	—	1	—	1	—	—
	»	»	San Miniato	»	—	6	—	6	—	—
	Forlì	Rimini	Saludecio	»	1	—	2	—	—	2
	Genova	Genova	Genova	»	—	1	—	1	—	—
	»	»	S. Ilario Ligure. . .	»	—	1	—	—	—	1
	Lecce	Taranto	Taranto	»	—	14	—	—	—	14
	Milano	Lodi	Caselle Landi . . .	»	—	40	—	25	—	15
	»	Milano	Chiaravalle	»	—	4	—	—	—	4
	»	»	Milano.	»	—	25	—	5	—	20
	»	»	San Giuliano. . . .	»	—	57	—	37	—	20
	»	»	Vizzolo Predabissi .	»	—	3	—	—	—	3
	»	Monza	Sesto San Giovanni.	»	—	2	3	2	—	3
	Modena	Modena	Carpi	»	—	22	14	22	—	14
	»	»	Nonantola	»	—	10	—	10	—	—
	Parma	Parma	Torrile	»	—	8	—	—	—	8
	»	Borgo S. Don.	Soragna	»	—	20	—	—	—	20
	Pavia	Mortara	Garlasco	»	1	19	5	19	—	5
	»	»	Zeme	»	—	8	—	—	—	8
	»	Pavia	Albuzzano	»	—	33	—	—	—	33
	»	»	San Martino S. . .	»	—	66	—	—	—	66
	Pesaro-Urb.	Pesaro	Fratterosa	»	2	—	5	—	—	5
	Reggio Emil.	Reggio Emilia	Reggio Emilia . . .	»	—	4	—	—	—	4
	»	»	Id.	suina	—	25	—	—	—	25
	Roma	Roma	Ariccia.	bovina	—	40	—	36	—	4
					8	713	107	221	—	659

MALATTIA	PROVINCIA	CIRCONDARIO	COMUNE	Specie cui appartengono gli animali ammalati	Stalle o mandre riconosciute infette dopo l'ultimo bollettino	ANIMALI precedentemente ammalati	caduti ammalati dal 13 al 19 giugno 1910	guariti	morti o abbattuti	che restano ammalati
Vaiuolo ovino e caprino	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Malattie infettive dei suini	*Ancona*	Ancona	Fabriano	—	—	24	—	6	2	16
	»	»	Genga	—	—	5	—	—	—	5
	»	»	Sassoferrato	—	—	5	—	—	—	5
	Aquila	Aquila	Lucoli	—	—	3	—	—	—	3
	»	»	Rocca di Mezzo . .	—	—	1	—	—	—	1
	»	»	Sassa	—	—	—	1	—	1	—
	»	Avezzano	Carsoli	—	—	2	—	—	—	2
	»	Cittaducale	Accumoli	—	—	2	—	—	—	2
	»	»	Borgovelino	—	—	2	—	—	—	2
	»	»	Fiamignano	—	—	13	—	—	—	13
	»	»	Petrella Salto . . .	—	—	9	—	—	—	9
	Arezzo	Arezzo	Arezzo	—	1	12	3	6	2	7
	»	»	Bucine.	—	—	3	—	—	—	3
	»	»	Cortona	—	—	65	—	—	—	65
	»	»	Montevarchi	—	1	1	1	—	1	1
	»	»	Monte San Savino .	—	—	4	—	—	—	4
	Ascoli Piceno	Ascoli Piceno	Acquasanta	—	—	23	1	—	2	22
	»	»	Arquata	—	—	5	2	—	1	6
	»	»	Montedinove	—	—	—	3	—	1	2
	»	»	Rotella.	—	—	1	—	—	—	1
	»	Fermo	Cossignano	—	—	1	—	—	—	1
	»	»	Monte Urano. . . .	—	—	14	2	2	4	10
	»	»	Santa Vittoria . . .	—	—	—	6	—	—	6
	»	»	Servigliano.	—	—	—	20	—	—	20
	Avellino	Ariano	Flumeri	—	—	—	2	—	1	1
	»	»	Orsara	—	—	5	9	—	—	14
	»	»	Montecalvo	—	—	—	6	—	—	6
	Benevento	S. Bartolomeo	Colle Sannita . .	—	—	5	—	—	—	5
	»	»	S. Bartolomeo in G.	—	—	3	1	—	3	1
	»	»	San Marco dei Cav.	—	1	—	4	—	—	4
	Bergamo	Treviglio	Comunenovo	—	5	—	14	—	6	8
	»	»	Morengo	—	—	2	25	6	9	12
	Bologna	Bologna	Argelato	—	—	1	—	—	—	1
	»	»	Castelmaggiore . .	—	—	3	—	—	—	3
	»	»	Calderara	—	—	10	—	—	2	8

MALATTIA	PROVINCIA	CIRCONDARIO	COMUNE	Specie cui appartengono gli animali ammalati	Stalle o mandre riconosciute infette dopo l'ultimo bollettino	ANIMALI				
						precedentemente ammalati	caduti ammalati dal 13 al 19 giugno 1910	guariti	morti o abbattuti	che restano ammalati
Segue **Malattie infettive dei suini**	*Bologna*	Bologna	Molinella	—	1	—	1	—	1	—
	»	»	Sala Bolognese . . .	—	3	—	5	—	4	1
	Brescia	Brescia	Brescia	—	1	—	1	—	1	—
	Cagliari	Iglesias	Fluminimaggiore. .	—	1	—	1	—	1	—
	»	Lanusei	Seni.	—	7	—	23	—	17	6
	»	»	Seulo	—	—	4	—	—	2	2
	»	»	Urzulei	—	—	9	12	1	15	5
	Caltanissetta	Caltanissetta	Caltanissetta. . . .	—	—	—	2	—	2	—
	Compobasso	Campobasso	Campodipietra . .	—	—	10	—	4	6	—
	»	»	Ielsi	—	18	5	33	2	20	16
	»	»	Monacilioni	—	—	2	—	—	2	—
	»	»	Riccia	—	—	3	—	—	—	3
	»	Isernia	Agnone	—	1	—	1	—	—	1
	»	»	Pescolanciano . . .	—	1	—	2	2	—	—
	Caserta	Caserta	Grazzanise.	—	—	3	—	—	3	—
	»	Piedim. d'Alife	Piana di Caiazzo .	—	—	9	—	—	3	6
	»	»	Sant'Angelo	—	—	24	—	—	15	9
	»	Sora	Colle San Magno. .	—	—	3	—	—	1	2
	Catanzaro	Catanzaro	Badolato	—	—	—	8	—	8	—
	»	»	Isea	—	—	—	4	—	4	—
	»	»	Petrizzi	—	—	8	—	—	—	8
	»	»	Sant'Andrea . . .	—	—	—	4	—	4	—
	»	Cotrone	Casabona	—	—	17	—	8	—	9
	»	»	San Mauro.	—	—	15	—	—	—	15
	»	Monteleone	Simbario.	—	—	4	—	4	—	—
	Chieti	Chieti	Chieti	—	—	—	3	—	1	2
	»	»	Sant'Eufemia a M.	—	—	3	—	3	—	—
	»	»	Musellaro	—	—	1	—	1	—	—
	»	»	Salle	—	—	5	—	—	5	—
	»	Vasto	Carunchio	—	—	—	2	—	2	—
	Como	Varese	Gazzada	—	—	5	—	—	—	5
	Cosenza	Castrovillari	Albidona	—	—	2	1	—	2	1
	»	»	Acquaformosa . . .	—	—	—	4	—	4	—
	»	»	Francavilla . . .	—	—	—	2	—	2	—
	»	»	Mormanno.	—	1	4	2	1	2	3
	»	Cosenza	Acri.	—	—	1	—	—	—	1
	»	»	Cerzeto	—	—	—	15	—	7	8
	»	»	Lattarico	—	4	6	1	1	2	4
	»	»	Rose.	—	—	2	3	—	2	3
	»	»	Torano Castello . .	—	—	8	—	—	—	8

MALATTIA	PROVINCIA	CIRCONDARIO	COMUNE	Specie cui appartengono gli animali ammalati	Stalle o mandre riconosciute infette dopo l'ultimo bollettino	ANIMALI precedentemente ammalati	caduti ammalati dal 13 al 19 giugno 1910	guariti	morti o abbattuti	che restano ammalati
Segue **Malattie infettive dei suini**	*Cosenza*	Rossano	S. Giorgio Albanese	—	—	1	—	—	1	—
	»	»	Santa Sofia d'Epiro	—	—	—	3	—	3	—
	Cuneo	Mondovì	Trinità	—	—	10	—	10	—	—
	Ferrara	Cento	Cento	—	—	4	—	—	4	—
	»	Ferrara	Ferrara	—	—	3	—	3	—	—
	Firenze	Firenze	Sesto Fiorentino . .	—	—	1	—	1	—	—
	»	Pistoia	Pistoia.	—	—	—	1	—	—	—
	Foggia	Bovino	Bovino.	—	1	—	32	—	12	20
	»	»	Troia	—	—	56	—	—	1	55
	»	Foggia	Biccari.	—	—	—	1	—	1	—
	»	»	Lucera	—	—	26	—	—	3	23
	»	»	Volturara	—	2	2	3	—	4	1
	»	»	Volturino	—	1	—	2	—	1	1
	»	San Severo	Carlantino	—	—	7	8	—	6	9
	»	»	Celenza	—	—	—	26	—	—	26
	»	»	Sannicandro . . .	—	—	30	—	—	—	30
	»	»	San Paolo	—	—	37	—	30	7	—
	Forlì	Rimini	Verucchio	—	2	—	2	—	—	2
	Genova	Albenga	Albenga	—	—	—	2	—	2	—
	Girgenti	Girgenti	Cattolica Eraclea. .	—	—	1	—	1	—	—
	Grosseto	Grosseto	Castiglione della P.	—	—	6	—	—	—	6
	»	»	Gavorrano	—	—	8	—	—	—	8
	»	»	Grosseto	—	—	70	—	30	—	40
	»	»	Manciano	—	—	2	—	—	—	2
	»	»	Roccalbegna	—	—	3	—	2	1	—
	Macerata	Camerino	Camerino	—	—	28	—	2	—	26
	»	»	Fiuminata	—	—	3	—	2	1	—
	»	»	Sefro	—	—	2	—	2	—	—
	»	Macerata	Pollenza	—	3	—	26	—	10	16
	»	»	Tolentino	—	—	1	—	1	—	—
	»	»	Treia	—	—	17	—	2	2	13
	Mantova	Canneto sull'O.	Canneto sull'Oglio.	—	—	—	6	—	6	—
	»	Gonzaga	Pegognaga.	—	—	24	—	19	5	—
	»	»	San Benedetto Po.	—	—	5	—	—	—	5
	»	Viadana	Dosolo.	—	—	—	1	—	1	—
	Massa Carr.	Pontremoli	Pontremoli	—	1	—	1	—	—	1
	»	»	Villafranca	—	8	—	8	—	3	5
	Milano	Castroreale	Novara Sicula . . .	—	—	50	—	—	—	50
	Messina	Milano	Milano	—	—	—	2	—	2	—
	Modena	Mirandola	Mirandola	—	—	11	—	—	2	9
	»	»	San Felice	—	—	2	—	—	—	2

MALATTIA	PROVINCIA	CIRCONDARIO	COMUNE	Specie cui appartengono gli animali ammalati	Stalle o mandre riconosciute infette dopo l'ultimo bollettino	ANIMALI precedentemente ammalati	caduti ammalati dal 13 al 19 giugno 1910	guariti	morti o abbattuti	che restano ammalati
Segue **Malattie infettive dei suini**	*Modena*	Modena	Carpi	—	1	7	8	—	12	3
	»	»	Formigine	—	1	—	10	—	9	1
	»	»	Novi	—	1	—	26	—	18	8
	Novara	Novara	Trecase	—	—	9	—	—	9	—
	Palermo	Corleone	Campoflorito	—	—	8	—	—	8	—
	Parma	Borgo S. Don.	Noceto	—	2	—	46	—	—	46
	»	»	Salsomaggiore	—	—	24	—	—	—	24
	»	»	San Secondo	—	—	5	—	—	—	5
	»	Parma	Collecchio	—	—	26	—	—	—	26
	»	»	Golese	—	—	6	—	—	—	6
	Pavia	Mortara	Valle	—	—	7	—	—	—	7
	Perugia	Foligno	Nocera Umbra	—	2	74	10	4	30	50
	»	»	Spello	—	—	3	—	—	—	3
	»	Orvieto	Orvieto	—	—	19	—	—	9	10
	»	Perugia	Baschi	—	4	—	21	—	—	21
	»	»	Bettona	—	5	—	28	—	5	23
	»	»	Città di Castello	—	—	5	—	—	5	—
	»	»	Todi	—	5	—	5	—	5	—
	»	Rieti	Cottanello	—	1	8	4	—	—	12
	»	»	Orvinio	—	—	8	—	—	—	8
	»	»	Rieti	—	3	3	3	—	3	3
	»	»	Stimigliano	—	—	3	—	—	3	—
	»	Spoleto	Norcia	—	—	3	—	—	3	—
	»	Terni	Amelia	—	7	98	53	4	39	108
	Pesaro-Urb.	Urbino	Macerata F.	—	—	3	—	1	2	—
	»	»	S. Angelo in Vado	—	—	2	—	—	2	—
	Piacenza	Fiorenzuola	Besenzone	—	—	46	—	—	—	46
	Potenza	Matera	Accettura	—	—	4	—	—	1	3
	»	»	Irsina	—	2	—	2	—	2	—
	»	»	Oliveto Lucano	—	—	—	11	—	10	1
	»	»	Pisticci	—	—	—	2	—	2	—
	»	Melfi	Bella	—	—	—	4	—	2	2
	»	Potenza	Pietrapertosa	—	1	—	2	—	1	1
	Ravenna	Faenza	Faenza	—	—	8	—	—	—	8
	Reggio Cal.	Geraco	Benestare	—	—	20	1	4	1	16
	»	»	Ciminà	—	—	12	4	2	6	8
	»	»	Mammola	—	—	—	6	—	—	6
	Reggio Em.	Guastalla	Campagnola E.	—	—	4	—	—	4	—
	»	»	Reggiolo	—	—	6	—	—	—	6
	»	Reggio Emilia	Bibbiano	—	—	64	—	—	—	64

MALATTIA	PROVINCIA	COMUNE	CIRCONDARIO	Specie cui appartengono gli animali ammalati	Stalle o mandre riconosciute infette dopo l'ultimo bollettino	ANIMALI precedentemente ammalati	caduti ammalati dal 13 al 19 giugno 1910	guariti	morti o abbattuti	che restano ammalati
Segue **Malattie infettive dei suini**	*Reggio Em.*	Reggio Emilia	Carpineti	—	1	—	3	—	1	2
	»	»	Viano	-	—	10	—	—	—	10
	Roma	Roma	Agosta	—	—	1	—	1	—	—
	»	»	Bellegra	—	1	—	1	—	—	1
	»	»	Capranica	—	—	1	—	1	—	—
	»	»	Marano Equo	—	—	1	2	—	—	3
	»	»	Palestrina	—	2	—	5	—	—	5
	»	Velletri	Cori	—	—	3	—	—	—	3
	»	»	Terracina	—	1	—	1	1	—	—
	»	Viterbo	Acquapendente	—	—	1	19	2	1	17
	»	»	Bassanello	—	1	—	2	1	1	—
	»	»	Bolsena	—	3	—	18	6	3	9
	»	»	Casal Cellesi	—	6	—	9	3	1	5
	»	»	Cellere	—	—	6	12	8	6	4
	»	»	Graffignano	—	—	7	—	—	—	7
	»	»	Farnese	—	—	1	—	—	1	—
	»	»	Grotte di Castro	—	—	6	14	8	1	11
	»	»	Roccalvecce	—	—	1	—	—	—	1
	»	»	Viterbo	—	—	38	—	—	—	38
	Salerno	Campagna	Altavilla	—	—	5	—	3	2	—
	»	»	Rocca d'Aspide	—	—	25	—	6	—	19
	»	Sala Consil.	San Rufo	—	—	1	—	1	—	—
	»	Vallo della L.	Castellabate	—	—	2	—	1	1	—
	Siena	Montepulciano	Sarteano	—	—	5	—	—	—	5
	»	»	Sinalunga	—	—	2	—	—	1	1
	»	Siena	Radda	—	1	—	4	—	—	4
	»	»	Radicondoli	—	1	—	7	—	4	3
	Siracusa	Modica	Monterosso	—	—	15	—	—	15	—
	Sondrio	Sondrio	Morbegno	—	—	1	—	—	1	—
	»	»	Novate Mezzola	—	—	1	—	1	—	—
	»	»	Teglio	—	4	—	8	—	8	—
	Teramo	Penne	Nocciano	—	—	3	—	—	1	2
	»	Teramo	Castelli	—	2	—	2	—	—	2
	»	»	Cellino Attanasio	—	2	—	5	—	2	3
	»	»	Civitella Tronto	—	—	2	—	—	—	2
	»	»	Isola G. Sasso	—	—	2	—	1	—	1
	»	»	Mosciano S. Ang.	—	—	1	—	—	1	—
					124	1413	712	211	494	1420

MALATTIA	PROVINCIA	CIRCONDARIO	COMUNE	Specie cui appartengono gli animali ammalati	Stalle o mandre riconosciute infette dopo l'ultimo bollettino	ANIMALI				
						precedentemente ammalati	caduti ammalati dal 13 al 19 giugno 1910	guariti	morti o abbattuti	che restano ammalati
Rogna	*Aquila*	Aquila	Collepietro	ovina	—	75	—	—	—	75
	»	Avezzano	Bisegna	»	—	323	—	—	—	323
	»	»	Carsoli	»	—	500	—	—	—	500
	»	»	S. Vincenzo Valle	»	—	45	—	—	—	45
	»	Cittaducale	Cantalice	»	—	70	—	—	—	70
	»	»	Petrella	»	—	80	—	—	—	80
	Avellino	Ariano	Casalbore	»	—	260	—	—	—	260
	»	Sant'Angelo L.	Bisaccia	»	—	300	—	—	—	300
	Caserta	Sora	Cervaro	»	—	1095	—	200	—	895
	»	»	Vallerotonda	»	—	135	—	—	—	135
	Foggia	Foggia	Biccari	»	—	121	—	121	—	—
	Girgenti	Bivona	Cianciana	»	—	23	—	—	—	23
	»	»	Ribera	»	—	31	—	9	—	22
	»	»	Santo Stefano di Q.	»	—	9	—	8	—	1
	»	Girgenti	Aragona	»	—	30	—	15	—	15
	»	»	Cattolica Eraclea	»	—	14	—	—	—	14
	»	»	Montallegro	»	—	32	—	—	—	32
	Grosseto	Grosseto	Grosseto	»	—	616	—	—	—	616
	»	»	Orbetello	»	—	20	—	20	—	—
	Lecce	Taranto	Castellaneta	»	—	79	—	—	—	79
	Palermo	Cefalù	Isnello	»	—	3	—	3	—	—
	»	Corleone	Palazzo Adriano	»	—	50	—	—	—	50
	Perugia	Rieti	Rieti	»	—	8	—	—	—	8
	Reggio Cal.	Gerace	Mammola	»	—	—	70	—	—	70
	Roma	Frosinone	Alatri	»	—	385	—	80	—	305
	»	»	Anticoli Campagna	»	5	—	645	—	—	645
	»	»	Frosinone	»	1	—	200	—	—	200
	»	Roma	Licenza	»	—	69	—	—	—	69
	»	»	Nettuno	»	1	—	250	250	—	—
	»	»	Roma	»	—	530	—	530	—	—
	»	Velletri	Cisterna di Roma	»	—	50	—	50	—	—
	»	»	Cori	»	—	85	—	—	—	85
	»	»	Gavignano	»	—	368	—	268	—	100
	»	»	Gorga	»	—	148	—	108	—	40
	»	»	Sezze	»	—	600	—	—	—	600
	»	»	Valmontone	»	—	700	—	—	—	700
	»	Viterbo	Montefiascone	»	1	—	150	—	—	150
					8	5805	1315	1662	4	5458
Barbone dei bufali	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

MALATTIA	PROVINCIA	CIRCONDARIO	COMUNE	Specie cui appartengono gli animali ammalati	Stalle o mandre riconosciute infette dopo l'ultimo bollettino	ANIMALI precedentemente ammalati	caduti ammalati dal 13 al 19 giugno 1909	guariti	morti o abbattuti	che restano ammalati
Rabbia	*Brescia*	Brescia	Brescia	canina	—	—	2	—	2	—
	»	Chiari	Pontoglio	»	—	—	1	—	1	—
	Caltanissetta	Piazza	Castrogiovanni . .	»	1	—	1	—	1	—
	Catania	Acireale	Acireale	»	—	—	2	—	2	—
	»	»	Id.	felina	—	—	1	—	1	—
	»	Catania	Catania	equina	—	1	—	—	—	1
	»	»	Id.	canina	—	—	3	—	3	—
	Cuneo	Saluzzo	Savigliano	»	1	—	1	—	1	—
	Foggia	Bovino	Sant'Agata	equina	—	2	—	—	—	2
	»	»	Troia	»	—	1	—	—	—	1
	»	»	Id.	canina	—	8	—	—	—	8
	Lecce	Gallipoli	Ugento	bovina	—	3	—	—	—	3
	»	Lecce	Monteroni	canina	1	—	1	—	1	—
	Milano	Milano	Milano	»	—	—	2	—	2	—
	Padova	Padova	Saonara	»	1	—	1	—	1	—
	Palermo	Palermo	Palermo	»	—	—	2	—	—	2
	Reggio Emil.	Reggio Emil.	Reggio Emilia . . .	»	—	2	3	—	—	5
	Roma	Roma	Roma	»	1	—	1	—	1	—
	Siena	Siena	Castelnuovo Ber. .	»	—	4	—	—	—	4
	»	»	Monteroni Arbia . .	»	1	—	1	—	—	1
	»	»	Siena	»	—	5	—	—	—	5
					6	26	22	—	16	32
Morva e farcino	*Ancona*	Ancona	Ancona	equina	1	—	1	—	1	—
	»	»	Sammarcello . . .	»	1	—	1	—	1	—
	Arezzo	Arezzo	Bibbiena	»	—	1	—	—	1	—
	Bologna	Bologna	Bologna	»	—	6	—	—	—	6
	Campobasso	Campobasso	Ielsi	»	1	—	1	—	1	—
	Cosenza	Rossano	Rossano	»	1	—	1	—	1	—
	Cuneo	Alba	Canale	»	—	1	—	—	—	1
	Genova	Genova	Genova	»	1	—	1	—	1	—
	Milano	Milano	Mediglia	»	—	1	—	—	—	1
	»	»	Truccazzano . . .	»	—	2	—	—	—	2
	Napoli	Napoli	Napoli	»	1	—	1	—	1	—
	P. Maurizio	P. Maurizio	Oneglia	»	—	1	—	—	—	1
	Reggio Em.	Reggio Emilia	Reggio Emilia . . .	»	—	1	—	—	—	1
	Verona	Verona	S. Martino B. A. . .	»	1	—	1	—	1	—
					7	13	7	—	8	12

MALATTIA	PROVINCIA	CIRCONDARIO	COMUNE	Specie cui appartengono gli animali ammalati	Stalle o mandre riconosciute infette dopo l'ultimo bollettino	ANIMALI precedentemente ammalati	caduti ammalati dal 13 al 19 giugno 1910	guariti	morti o abbattuti	che restano ammalati
Vaiuolo equino	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Tubercolosi	—	—	—	—	—	—		—	—	—
Agalassia contagiosa delle pecore e delle capre	*Aquila*	Aquila	Calascio	ovina	—	80	—	—	—	80
	Foggia	Bovino	Ascoli Satriano	»	—	360	—	—	—	360
	»	»	Deliceto	»	—	9	—	2	—	7
	»	San Severo	S. Marco in Lamis	»	—	—	750	—	—	750
	Perugia	Rieti	Rieti	»	—	27	—	—	—	27
	Roma	Roma	Ienne	»	—	18	—	6	—	12
	»	»	Palombara Sabina	»	—	800	—	450	—	350
	»	»	Roma	»	—	80	—	80	—	—
	»	Viterbo	Ischia di Castro	»	1	—	78	—	—	78
	»	»	Toscanella	»	—	18	—	18	—	—
					1	**1392**	**828**	**556**	—	**1664**

RIEPILOGO

MALATTIA	Specie	Stalle	precedentemente ammalati	caduti ammalati	guariti	morti o abbattuti	che restano ammalati
Carbonchio ematico	bovina	15	—	15	—	15	—
	equina	4	—	4	—	4	—
	ovina	1	—	1	—	1	—
		20	—	**20**	—	**20**	—
Carbonchio sintomatico	bovina	4	—	4	—	4	—
	equina	—	—	—	—	—	—
		4	—	**4**	—	**4**	—
Afta epizootica	bovina	8	670	167	208	—	629
	ovina	—	5	—	—	—	5
	bufalina	—	13	—	13	—	—
	suina	—	25	—	—	—	25
		8	**713**	**167**	**221**	—	**659**
Malattie infettive dei suini	suina	**124**	**1413**	**712**	**211**	**494**	**1420**
Morva e farcino	equina	**7**	**18**	**7**	—	**8**	**12**
Rogna	ovina	8	5805	1315	1662	—	5458
	caprina	—	—	—	—	—	—
		8	5805	**1315**	**1662**	—	**5458**
Rabbia	canina	6	19	21	—	15	25
	equina	—	4	—	—	—	4
	bovina	—	3	—	—	—	3
	felina	—	—	1	—	1	—
		6	**26**	**22**	—	**16**	**32**
Agalassia contagiosa delle pecore e delle capre	ovina	1	1392	828	556	—	1664
	caprina	—	—	—	—	—	—
		1	**1392**	**828**	**556**	—	**1664**

BOLLETTINO SANITARIO DEL BESTIAME ALL'ESTERO

(Dati statistici e notizie desunte da pubblicazioni ufficiali dei singoli paesi).

REGNO DI UNGHERIA.

(B. n. 25).

a) UNGHERIA. — *Dal 15 al 22 giugno 1910.*

MALATTIE	Comuni infetti	Poderi infetti
Carbonchio ematico	266	295
Rabbia	223	235
Moccio e farcino	47	51
Afta epizootica	—	—
Vaiuolo ovino	30	109
Morbo coitale maligno	—	—
Esantema coitale vescicoloso degli equini	25	33
Esantema coitale vescicoloso dei bovini	37	93
Rogna degli equini	191	291
Id. delle pecore	39	200
Setticemia emorragica dei bufali (barbone)	9	11
Risipola dei suini (mal rossino)	385	914
Setticemia dei suini	734	2318

b) CROAZIA E SLAVONIA. — *Dall'8 al 15 giugno 1910.*

MALATTIE	Comuni infetti	Poderi infetti
Carbonchio ematico	26	38
Rabbia	8	10
Moccio e farcino	4	6
Afta epizootica	—	—
Vaiuolo ovino	—	—
Morbo coitale maligno	—	—
Esantema coitale vescicoloso degli equini	5	13
Id. id. dei bovini	1	6
Rogna degli equini	8	12
Id. delle pecore	—	—
Setticemia emorragica dei bufali (barbone)	—	—
Risipola dei suini (mal rossino)	24	46
Setticemia dei suini	63	261

I territori dei paesi della Corona Ungherese sono immuni dalla peste bovina e dalla peripneumonia essudativa dei bovini.

SERBIA. — *Dal 4 all'11 giugno 1910.*

MALATTIE	Comuni	Località	Casi	Morti od uccisi
Pneumoenterite dei suini	2	2	20	—
Carbonchio ematico	2	2	2	2
Rabbia	2	2	2	2
Rogna	2	2	3	2
Vaiuolo ovino	—	—	—	—
Esantema coitale	—	—	—	—
Moccio e farcino	1	1	6	6

SERBIA. — *Dall'11 al 18 giugno 1910.*

MALATTIE	Comuni	Località	Casi	Morti od uccisi
Pneumoenterite dei suini	2	2	34	11
Carbonchio ematico	1	1	2	1
Rabbia	—	—	—	—
Rogna	1	1	2	—
Vaiuolo ovino	—	—	—	—
Esantema coitale	—	—	—	—
Moccio e farcino	—	—	—	—

BULGARIA. — *Dal 6 al 14 giugno 1910.*

(B. n. 20).

MALATTIE	Numero dei Comuni infetti	Numero delle località infette
Rabbia	4	4
Carbonchio ematico	1	1
Rogna del bove	—	—
Id. del bufalo	—	—
Id. delle capre	—	—
Id. del cavallo	3	3
Id. delle pecore	1	1
Pneumo-enterite infettiva dei suini	19	19
Mal rossino	—	—
Vaiuolo ovino	5	5
Moccio equino	8	8
Afta epizootica	—	—
Carbonchio sintomatico	—	—
Angina infettiva	—	—
Tubercolosi	—	—

BULGARIA. — *Dal 14 al 21 giugno 1910.* — (B. n. 21).

MALATTIE	Numero dei Comuni infetti	Numero delle località infette
Rabbia	1	1
Carbonchio ematico	1	1
Rogna del bove	—	—
Id. del cavallo	2	2
Id. del maiale	1	1
Id. delle pecore	1	1
Pneumo-enterite infettiva dei suini	15	17
Mal rossino	—	—
Vaiuolo ovino	3	3
Moccio equino	5	5
Afta epizootica	—	—
Carbonchio sintomatico	—	—
Angina infettiva	—	—
Tubercolosi	—	—

GRANDUCATO DI LUXEMBURGO.

2ª quindicina del mese di maggio 1910.

Negativo.

1ª quindicina del mese di giugno 1910.

Carbonchio ematico — 1 località - 1 caso nei bovini.

AUSTRIA. — *Dal 15 al 22 giugno 1910.*

MALATTIE	Comuni infetti	Poderi infetti
Afta epizootica	—	—
Carbonchio ematico	34	68
Carbonchio sintomatico	17	19
Setticemia emorr. dei bovini e della selvaggina	—	—
Pleuropolmonite essudativa dei bovini	—	—
Moccio	14	17
Vaiuolo ovino	—	—
Morbo coitale maligno	—	—
Esantema coitale vescicoloso dei cavalli	79	122
Esantema coitale vescicoloso dei bovini	25	97
Rogna degli equini	49	66
Id. delle pecore	2	2
Id. delle capre	15	30
Rabbia	28	33
Peste o setticemia dei suini	240	540
Mal rossino	212	322
Colera degli uccelli	13	36
Peste dei polli	—	—
Tubercolosi dei bovini	36	39

ISTRIA. — *Dal 18 al 25 giugno 1910.*

MALATTIE	N. dei Comuni infetti	N. delle masserie e dei pascoli infetti	N. degli animali ammalati
Mal rossino	5	5	7
Peste suina	7	41	48
Rogna	2	2	3
Esantema coitale vescicoloso	—	—	—
Moccio equino	—	—	—
Carbonchio ematico	—	—	—
Tubercolosi	3	3	3
Rabbia	—	—	—

GRAN BRETTAGNA. — *Dal 18 al 25 giugno 1910.*

MALATTIE	Focolai di malattia	Casi
Carbonchio	29	40
Afta epizootica	—	—
Moccio e farcino	6	37
Rabbia	—	—
Rogna ovina	1	—
Pneumoenterite infettiva dei suini	43	(1) 252

(1) Furono uccisi perchè infetti o stati esposti all'infezione.

FRANCIA. — *Mese di maggio 1910.*

MALATTIE	Numero dei dipartimenti infetti	Numero dei Comuni infetti	N. delle stalle o mandrie infette	Num. dei casi
Peripneumonite contagiosa dei bovini	—	—	—	—
Afta epizootica	—	—	—	—
Rogna degli ovini	8	—	9	—
Vaiuolo degli ovini	2	—	9	—
Carbonchio ematico	23	—	38	—
Carbonchio sintomatico	23	—	50	—
Moccio e farcino	18	—	25	(1) 29
Rabbia	43	131	—	(2) 160
Mal rossino	14	—	27	—
Pneumoenterite infettiva dei suini	17	—	53	—
Morbo coitale maligno *(dourine)*	—	—	—	—

(1) Abbattuti.

(2) Furono uccisi, oltre quelli sacrificati perchè stati morsicati o perchè vaganti.

SVIZZERA. — *Dal 13 al 19 giugno 1910.* — (B. n. 24).

MALATTIE	N. dei cantoni infetti	N. dei Comuni infetti	Stalle o mandre	N. degli animali ammalati	N. degli animali morti od uccisi
Carbonchio sintomatico . . .	7	17	—	22	22
Carbonchio ematico	3	3	—	3	3
Afta epizootica	3	6	6	144	—
Moccio e farcino.	1	1	1	2	2
Mal rossino e pneumoenterite dei suini	8	30	34	231	53
Rogna.	—	—	—	—	—

BAVIERA. — *Dal 1° al 15 giugno 1910.*

MALATTIE	Provincie	Comuni	Masserie
Moccio equino	—	—	—
Afta epizootica	—	—	—
Pleuropolmonite contagiosa bovina .	—	—	—
Peste e setticemia dei maiali. . . .	31	55	69

MINISTERO DELLE POSTE E DEI TELEGRAFI

AVVISO.

Il giorno 3 luglio corrente in Piandelagotti, provincia di Modena, e in Candia Canavese, provincia di Torino, sono stati attivati al servizio pubblico uffici telegrafici di 2ª classe, con orario limitato di giorno.

Parimente un ufficio telegrafico di 2ª classe, con orario limitato di giorno, è stato attivato il 4 corrente in Moriago, provincia di Treviso.

Roma, il 4 luglio 1910.

MINISTERO DEL TESORO

Direzione generale del Debito pubblico

Rettifica d'intestazione (1ª pubblicazione).

Si è dichiarato che la rendita del consolidato 3.75 0[0, n. 295,205 di L. 18.75-17.50 (già consolidato 5 0[0 n. 1,137,219 di L. 25), al nome di Devoto *Colomba* fu Giovanni, minore, sotto la patria potestà dalla madre Caterina Levaggi, domiciliata in Salto, Repubblica Argentina (America), fu così intestata per errore occorso nelle indicazioni date dai richiedenti all'Amministrazione del Debito pubblico, mentrechè doveva invece intestarsi a Devoto *Rosa-Angela-Colomba* fu Giovanni, minore, ecc. . . . (come sopra), vera proprietaria della rendita stessa.

A termini dell'art. 72 del regolamento sul Debito pubblico, si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla prima pubblicazione di questo avviso, ove non sieno state notificate opposizioni a questa Direzione generale, si procederà alla rettifica di detta iscrizione nel modo richiesto.

Roma, il 5 luglio 1910.

Per il direttore generale
GARBAZZI.

Rettifica d'intestazione (1ª pubblicazione).

Si è dichiarato che le rendite seguenti del consolidato 3.75 0[0, cioè: n. 253,564 di L. 18.75 (già 5 0[0 n. 1,063,338 di L. 25), n. 310,731 di L. 30 (già 5 0[0, n. 1,164,065 di L. 40) e n. 314,138 di L. 18.75 (già 5 0[0, n. 1,169,525 di L. 25), al nome di Aste *Amedeo* e *Domenico* fu Domenico, minori sotto la patria potestà della madre Norero Rosa fu Giambattista e Aste Palmira fu Domenico, minore, moglie di Solari Carlo fu Giuseppe, fratelli, fu Domenico, quali eredi indivisi del detto loro padre, domiciliati in San Colombano Certenoli (Genova), furono così intestate per errore occorso nelle indicazioni date dai richiedenti all'Amministrazione del Debito pubblico, mentrechè dovevano invece intestarsi ad Aste *Guglielmo* e *Domenico-Francesco*, fu Domenico, minori ecc., (come sopra), veri proprietari delle rendite e stesse.

A termini dell'art. 72 del regolamento sul Debito pubblico, si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla prima pubblicazione di questo avviso, ove non sieno state notificate opposizioni a questa Direzione generale, si procederà alla rettifica di dette iscrizioni nel modo richiesto.

Roma, il 5 luglio 1910.

Per il direttore generale
GARBAZZI.

Smarrimento di ricevuta (1ª pubblicazione).

Il signor Navarra Giovanni ha denunziato lo smarrimento della ricevuta n. 4000 ordinale, n. 43,574 di protocollo e n. 368,874 di posizione, stata rilasciata dalla Direzione generale del debito pubblico in data 4 maggio 1910, in seguito alla presentazione di un certificato nominativo della rendita di L. 7226.25, consolidato 3.75 0[0, con decorrenza dal 1° gennaio 1910.

A termini dell'art. 334 del vigente regolamento sul Debito pubblico, si diffida chiunque possa avervi interesse che, trascorso un mese dalla data della prima pubblicazione del presente avviso, senza che siano intervenute opposizioni, saranno consegnati al signor Iacuzio Giovanni di Raffaele, quale cassiere dell'economato generale dei Benefici vacanti di Firenze i nuovi titoli provenienti dall'eseguita operazione, senza obbligo di restituzione della predetta ricevuta, la quale rimarrà di nessun valore.

Roma, 5 luglio 1910.

Per il direttore generale
GARBAZZI.

Direzione generale del tesoro (*Divisione portafoglio*).

Il prezzo medio del cambio pei certificati di pagamento dei dazi doganali d'importazione è fissato per oggi, 6 luglio, in L. 100.53.

MINISTERO DI AGRICOLTURA, INDUSTRIA E COMMERCIO

Ispettorato generale dell'industria e del commercio

Media dei corsi dei consolidati negoziati a contanti nelle varie Borse del Regno, determinata d'accordo fra il Ministero d'agricoltura, industria e commercio e il Ministero del tesoro (*Divisione portafoglio*).

5 luglio 1910.

CONSOLIDATI	Con godimento in corso	Senza cedola	Al netto degl' interessi maturati a tutt' oggi
3 3/4 % *netto*	104,24 23	102,36 23	104,19 12
3 1/2 % *netto*	104,00 55	102,25 55	103,95 80
3 % *lordo*	72,31 94	71,11 94	71,63 97

PARTE NON UFFICIALE

PARLAMENTO NAZIONALE

CAMERA DEI DEPUTATI

RESOCONTO SOMMARIO — Martedì, 5 luglio 1910

SEDUTA ANTIMERIDIANA

Presidenza del vice presidente FINOCCHIARO-APRILE.

La seduta comincia alle 9.

DE AMICIS, segretario, legge il processo verbale della seduta antimeridiana precedente, che è approvato.

Seguita la discussione del disegno di legge sul riordinamento delle scuole all'estero.

BASLINI, propone la soppressione dell'art. 7, il quale dice che le scuole italiane all'estero sono laiche.

Afferma che proclamare la laicità di queste scuole equivale a volere che esse non siano frequentate, come dimostra la esperienza già fatta in molte nostre colonie, dove le scuole italiane hanno acquistato una fama di irreligiosità e di miscredenza che ha valso a farne allontanare gli alunni.

Osserva che, specialmente nei paesi d'Oriente, una ben diversa politica è seguita dalle altre nazioni, le cui scuole anzi sono affidate a corporazioni religiose o, quanto meno, vivono sotto il patrocinio e con lo aiuto di esse.

Perseguendosi la fisima anticlericale, la nostra lingua e la nostra influenza andranno via via perdendo terreno, a tutto vantaggio della propaganda e dell'espansione delle altre nazioni europee (Commenti).

Conclude, dichiarando che [illegible] tutte le disposizioni che autorizzano il Governo a sussidia[illegible]uole mantenute da religiosi, le quali hanno dato e possono [illegible]ghissimo contributo alla diffusione della nostra cultura all[illegible] (Approvazioni a Destra).

DI SAN GIULIANO, ministr[illegible] affari esteri, rileva le opposte tendenze manifestatesi intorno a questa legge, osservando che entrambe si risentono di malintesi e di equivoci, e affermando che la soluzione proposta risponde ai supremi interessi del paese.

Nota che nelle nostre scuole all'estero, così come hanno fatto altri paesi, si sono istituiti corsi e diplomi speciali d'indole professionale per attirare alunni indigeni: e che il disegno di legge nulla innova agli ordinamenti attuali, e al carattere delle scuole.

Dimostra come i vari Governi abbiano sempre provveduto a mantenere largamente le scuole di Stato, accordando piccoli sussidi alle scuole confessionali, mentre la Francia accorda a queste scuole confessionali sussidi per una somma che arriva alla metà della spesa totale: e ciò perchè in Oriente gli alunni indigeni non frequentano scuole che siano o sembrino irreligiose (Commenti — Interruzioni).

Aggiunge che l'Italia ha interesse di attirare nelle scuole italiane un maggior numero di alunni per una efficace diffusione della nostra lingua, e che perciò si propone di crescere là dove è possibile il numero e di migliorare gli ordinamenti delle scuole di Stato.

L'italianità della scuola - dice l'onorevole ministro - è il fine; la scuola laica o la scuola confessionale è solamente il mezzo, perchè oltre i confini non è concepibile altro sentimento che quello della patria (Approvazioni).

Soggiunge che in Oriente, le scuole confessionali non fanno concorrenza alle scuole di Stato, anzi in certi casi servono alle cause italiane, inquantochè - ripete - in Oriente prevale il pensiero religioso, e si preferisce una scuola confessionale qualsiasi ad una scola laica (Commenti).

Cita ad esempio la scuola femminile di Smirne che aveva quindici alunne, e che ne ebbe seicento appena la scuola medesima fu affidata alle suore di Ivrea (Lunghi commenti).

Risponde alle osservazioni dei vari oratori intorno al funzionamento delle scuole di Stato, ai locali in cui hanno sede, al pareggiamento degli stipendi fra gli insegnanti dei due sessi; e dichiara di accettare l'ordine del giorno dell'on. Turco, per il collegio italo-albanese, e l'ordine del giorno della Commissione per le scuole italiane nell'Eritrea e nella Somalia.

Osserva all'on. Baslini che l'art. 7 mantiene puramente e semplicemente lo stato di fatto; onde non può accettare la proposta di sopprimerlo, come non accetterebbe la proposta di negare l'insegnamento religioso a coloro che lo domandano, e che deve essere impartito dallo Stato per mezzo di sacerdoti delle varie religioni.

Aggiunge che l'insegnamento religioso deve essere impartito nella scuola; e conclude esprimendo fiducia che la Camera approverà unanime questo disegno di legge come una efficace manifestazione di sentimento italiano (Vivissime approvazioni — Applausi prolungati).

BACCELLI ALFREDO, relatore, dimostra che la scuola deve essere laica, ma che l'insegnamento delle varie religioni secondo i diversi luoghi, se voluto dai padri di famiglia, è utile che, fuori dell'orario, sia impartito secondo le norme del regolamento, anche perchè l'influenza italiana non sia sopraffatta dalla concorrenza delle scuole straniere.

Dimostra come non sia esatto che la legge poco avvantaggi i maestri all'estero, che sono più avvantaggiati di quelli all'interno.

Ai vecchi insegnanti in qualche modo anche si provvide, e i maestri hanno la loro rappresentanza nel Consiglio.

Il disegno di legge è utile e importante non solo per l'istruzione degli italiani all'estero, ma per la difesa della nostra lingua.

Il relatore conclude, ricordando che quando l'Italia non esisteva nella realtà politica, esisteva un'Italia ideale, fatta da una coscienza scientifica letteraria economica, che diffusa nei paesi stranieri, recava l'impronta geniale della stirpe.

Non si deve dunque perdere questa grande nota di nobiltà e di onore. Si deve difendere la nostra lingua in levante ed oltre oceano.

Ma oltre le scuole all'estero, si devono curare le scuole delle nostre colonie politiche.

Uno Stato che si assume di diffondere la luce della civiltà fra le genti barbare, deve sentire che il suo primo ufficio è quello di formare le coscienze, istruendo, educando. (Vivissime approvazioni e congratulazioni).

(Si approvano gli ordini del giorno dell'onorevole Turco e della Commissione e i primi articoli del disegno di legge).

CABRINI, propone la seguente aggiunta all'art. 7:

« Circa il personale per impartire l'insegnamento religioso valgono per le Regie scuole italiane all'estero le norme stabilite dall'art. 3, capo I, titolo I, del regolamento generale per la istruzione elementare ».

BACCELLI ALFREDO, relatore, prega l'on. Cabrini di non insistere.

CABRINI, ritira la sua aggiunta.

MEDA, dichiara di essere soddisfatto delle affermazioni del ministro circa al carattere delle scuole italiane all'estero (Bene).

SIMONCELLI, prende atto delle dichiarazioni del ministro, e ritira un suo emendamento intorno all'obbligatorietà dell'insegnamento religioso.

CABRINI, all'art. 16, si augura che in epoca prossima sia possibile fare al personale insegnante all'estero un trattamento economico che integri i miglioramenti concessi con questo disegno di legge.

LUCIFERO, all'art. 24, raccomanda che si arrivi una buona volta ad equiparare gli stipendi degli insegnanti dei due sessi, e che almeno si inizi gradualmente questo pareggiamento.

BACCELLI ALFREDO, relatore, si unisce al voto manifestato dall'on. Lucifero.

DI SAN GIULIANO, ministro degli affari esteri, studierà la questione con la maggiore benevolenza.

CABRINI, all'art. 32, propone che nel Consiglio centrale abbia posto una rappresentanza del corpo insegnante eletta secondo le norme da stabilirsi nel regolamento.

Propone altresì che per la vigilanza delle scuole all'estero il ministro degli affari esteri incarichi un provveditore agli studi e due ispettori scolastici i quali riceveranno il rimborso delle spese di viaggio e un'indennità di missione.

Propone in questo senso due emendamenti.

ROSADI, propone pure che, per la vigilanza delle scuole, invece che ispettori superiori siano incaricati ispettori scolastici.

BACCELLI ALFREDO, relatore, non crede opportuno, per il momento, la proposta dell'on. Cabrini che, occorrendo, potrebbe essere in seguito attuata per regolamento.

Non accetta nemmeno l'emendamento dell'on. Rosadi.

DI SAN GIULIANO, ministro degli affari esteri, si unisce alle dichiarazioni del relatore.

LUCIFERO, raccomanda che il direttore della scuola abbia voto deliberativo nella deputazione scolastica.

CABRINI, mantiene i suoi emendamenti.

BACCELLI ALFREDO, relatore, ripete che la Commissione non accetta gli emendamenti dell'on. Cabrini, tanto più che la Deputazione scolastica si occupa solamente di materie amministrative e disciplinari.

DI SAN GIULIANO, ministro degli affari esteri, osserva all'on. Cabrini che il disegno di legge non determina in quale modo si debba costituire la deputazione scolastica.

CABRINI presenta in via subordinata la proposta che la rappresentanza dei maestri possa essere stabilita per regolamento.

VALLI EUGENIO si unisce alle raccomandazioni dell'on. Cabrini.

CARCANO osserva che la questione è relativa all'art. 40 dove si stabilisce che la deputazione scolastica sarà costituita con le norme che saranno stabilite per regolamento.

DI SAN GIULIANO, ministro degli affari esteri, prega l'on. Cabrini, per la ragione detta dall'on. Carcano, di convertire il suo emendamento in semplice raccomandazione.

CABRINI rimanda l'emendamento per la rappresentanza dei maestri all'art. 40 e mantiene il secondo relativo agli ispettori scolastici.

(Messo a partito è respinto: è pure respinto l'emendamento dell'on. Rosadi).

CABRINI, all'articolo 37, propone che il Consiglio centrale sia presieduto dal ministro o dal sottosegretario di Stato, e composto di due senatori eletti dal Senato; di due deputati eletti dalla Camera; del direttore centrale; di un console generale; di un funzionario superiore del Ministero della pubblica istruzione di un capo istituto di scuole secondarie; di un ispettore scolastico, nominati dal ministro degli affari esteri, nonchè di un preside direttore o professore esercente in Italia, eletto dagli insegnanti delle scuole medie di Stato all'estero, di un direttore didattico o di un maestro esercente in Italia eletto dagl'insegnanti delle scuole elementari di Stato all'estero, del direttore del Commissariato dell'emigrazione e di un socio di istituzioni per l'istruzione degli emigranti, scelto dal ministro degli esteri.

Presenta in questo senso un emendamento.

DI SAN GIULIANO, ministro degli affari esteri, consente che del Consiglio centrale facciano parte due senatori e due deputati; ma prega l'onorevole Cabrini di non insistere nelle altre parti del suo emendamento.

CABRINI vorrebbe che del Consiglio centrale potesse far parte, per facoltà del ministro, un rappresentante della *Dante Alighieri*.

DI SAN GIULIANO, ministro degli affari esteri, consente.

BACCELLI ALFREDO, relatore, si unisce alle dichiarazioni dell'onorevole ministro.

(Si approva l'art. 37 con queste modificazioni: e si approva l'articolo 38 con una modificazione di forma suggerita dal deputato Carlo Ferraris).

CABRINI, all'art. 40, insiste nel chiedere al ministro di includere una rappresentanza dei maestri nella Deputazione scolastica, con voto semplicemente consultivo.

DI SAN GIULIANO, ministro degli affari esteri, e BACCELLI ALFREDO, relatore, accettano queste proposte purchè la rappresentanza sia costituita da un insegnante nelle scuole medie e da un maestro.

(La Camera approva — Sono pure approvati tutti gli articoli del disegno di legge).

Presentazione di un disegno di legge.

FACTA, ministro delle finanze, presenta un disegno di legge:

Proroga di agevolazioni tributarie per le case di abitazione in Roma.

La seduta termina alle 12.5.

SEDUTA POMERIDIANA

Presidenza del vice presidente CARMINE.

La seduta comincia alle ore 14.5.

DE AMICIS, segretario, legge il processo verbale della seduta pomeridiana di ieri.

DE BENEDICTIS, se presente, avrebbe votato a favore del passaggio agli articoli della legge sulla scuola, ed a favore dell'emendamento Daneo all'articolo primo.

(Il processo verbale è approvato).

In morte del senatore Giovanni Schiaparelli.

CIARTOSO, annuncia alla Camera la morte del senatore Schiaparelli, il grande astronomo, onore della scienza italiana.

Rappresentante di Savigliano, città natale dell'estinto, e sicuro interprete del pensiero della Camera, propone che la Camera esprima le proprie condoglianze alla città di Savigliano (Approvazioni).

GREPPI, in nome di Milano, ove l'illustre estinto trascorse la maggior parte della vita, si associa alle parole pronunziate dall'on. Ciartoso, riaffermando nel nome di Giovanni Schiaparelli sensi di fraterno affetto, che avvincono il Piemonte e la Lombardia.

Fa voti che la patria ricordi durevolmente la gloria del grande scenziato (Approvazioni).

NAVA, si associa ai precedenti oratori, inviando un memore saluto di ammirazione a Giovanni Schiaparelli che lasciò orme imperiture in quella, che egli chiamò la scienza dell'infinito e della eternità; accenna alle memorande scoperte alle quali va legato il suo nome: ricorda come in lui pari all'altezza della mente, fosse la rettitudine della vita, e la squisita bontà del cuore.

Propone che la Camera esprima le sue condoglianze alla desolata famiglia (Approvazioni).

CREDARO, ministro dell'istruzione pubblica, esprime il cordoglio del Governo per le perdita irreparabile che in Giovanni Schiaparelli hanno fatto la scienza e l'umanità; e riafferma la grandezza

della patria italiana nella gloria purissima del suo nobile figlio (Vive approvazioni).

PRESIDENTE. La presidenza, che già fino da ieri inviò un telegramma di condoglianze alla famiglia dell'illustre senatore professore Giovanni Schiaparelli, si associa in nome della Camera al compianto generale per la morte di lui.

La sua perdita è lutto per la scienza, della quale era insuperato cultore, è lutto per la patria, la quale vede scomparire un cittadino che nobilmente contribuiva a tenere alto e onorato anche all'estero il nome italiano (Vivissime approvazioni).

Mette a partito la proposta fatta dall'on. Ciartoso di inviare anche al Comune di Savigliano le condoglianze della Camera.

(È approvata).

Presentazione di una relazione.

SCORCIARINI-COPPOLA presenta la relazione su alcuni decreti e mandati registrati con riserva dalla Corte dei conti.

Discussione del disegno di legge: Riduzione della tariffa telegrafica interna.

CIUFFELLI, ministro delle poste e dei telegrafi, comunica alcuni emendamenti concordati colla Commissione.

(Gli articoli del disegno di legge sono approvati coi detti emendamenti).

Si approvano senza discussione i seguenti disegni di legge:

Aumento di stanziamenti per l'erigenda manifattura dei tabacchi in Bari.

Conti consuntivi del Fondo per l'emigrazione per gli esercizi finanziari 1902-903, 1903-904 e 1904-905.

Discussione del disegno di legge: « Assestamento del bilancio di previsione per l'esercizio finanziario 1909-910.

CORNIANI, nota che la relazione dell'illustre presidente della Giunta del bilancio conferma le previsioni esposte dall'on. ministro Salandra nella sua esposizione finanziaria, e dall'on. Abignente nella sua relazione sul bilancio del tesoro.

I tre autorevoli finanzieri concordano nel ritenere che l'esercizio 1909-910 si chiude con un lieve avanzo; ma concordano pure nello avvertire che le spese vanno crescendo in proporzione maggiore delle entrate.

Fra le cause dell'incremento delle spese segnala le sempre crescenti esigenze del servizio ferroviario ed il rapido aumento degli impiegati dovuto alla pressione così della burocrazia come del partito socialista.

Accenna anche all'incremento delle spese rappresentato dalle esigenze del servizio dei telefoni, e della navigazione di Stato.

Esamina poi gli aumenti dei vari cespiti dell'entrata, e nota che per alcuni di essi il maggior reddito dovrebbe essere convertito in una diminuzione dell'aliquota del tributo.

Segnala la possibilità di economie organiche in vari servizi, come in quello del Ministero della guerra, ove tale possibilità fu riconosciuta dalla stessa Commissione d'inchiesta.

Conclude facendo voti che Governo e Parlamento vadano cauti nel deliberare nuove spese per modo da evitare il ritorno del disavanzo; e si augura che il paese accompagni ed agevoli gli sforzi dei suoi reggitori per una finanza solida e forte. (Bene).

FASCE, presidente della Giunta del bilancio, osserva che non è possibile, in questo momento, e mentre urge condurre a termine la discussione di una legge così ansiosamente attesa dal paese (Benissimo) fare un'ampia discussione della nostra presente situazione finanziaria.

Codesta discussione potrà e dovrà esser fatta in modo esauriente a momento più opportuno.

L'oratore si limita quindi a riferirsi a quanto ha esposto nella sua relazione, nella quale ha cercato di esser chiaro ed ha sentito il dovere di essere assolutamente veritiero (Bene).

Come risulta dai calcoli ivi esposti l'esercizio 1909-910 si chiude con 23 milioni di avanzo.

Anche l'esercizio 1910-911 si chiuderà con un lieve avanzo, come si ha ragione di ritenere, se non verrà meno l'incremento dell'entrata.

In presenza di codesti risultati, l'oratore sente di compiere un preciso dovere, raccomandando così al Governo come al Parlamento di procedere colla massima cautela nell'andare incontro a nuove e maggiori spese.

A questo proposito, rivolgendosi a tutti coloro che, sì facilmente e pietosamente, si fanno eco in questa Camera di molteplici aspirazioni e richieste, osserva che sopra tutti e più di tutti ha diritto ai riguardi e alla deferenza del Parlamento: il contribuente italiano (Benissimo). Imperocchè è il contribuente italiano, che colla più indefessa operosità, colla più mirabile abnegazione, col più schietto patriottismo, ha reso possibile il conseguimento del pareggio, la conversione della rendita, e tutti, insomma, quei grandi successi finanziari, che hanno reso il nostro paese oggetto di ammirazione e di invidia presso lo straniero (Vive approvazioni).

Ma non basta assicurare e mantenere il pareggio, è necessario che il bilancio presenti inoltre un margine sufficiente, che permetta di fronteggiare anche avvenimenti straordinari imprevisti, come quei luttuosi eventi, che percossero recentemente il nostro paese, sottoponendo le energie nazionali alle più ardue prove della fortuna (Benissimo).

Solo, adunque, ponendo un rigoroso freno alle spese, potremo, così conclude l'oratore, guardare con sicurezza e con fiducia all'avvenire (Vive approvazioni).

TEDESCO, ministro del tesoro, farà brevi e franche dichiarazioni.

Ricorda che solamente nel 1898-99 si aprì l'èra della prosperità del bilancio, che fino allora e per una lunga serie di anni, era stato nelle più tristi condizioni.

Senonchè nell'ultimo dodicennio sono andate notevolmente aumentando tutte le spese dello Stato, sia per le maggiori esigenze dei vari servizi, sia per effetto di grandiose riforme, o di leggi votate a sollievo di varie regioni d'Italia.

Molte tasse furono ridotte; gravi sacrifizi dovettero incontrarsi pei disastri che colpirono il paese. Ciononostante si potè compiere la conversione della rendita, e si poterono avviare alla soluzione alcuni fra i più essenziali problemi della vita nazionale.

Considerando ora la presente situazione finanziaria, rileva che l'avanzo dell'esercizio 1909-910 si verificò in una somma maggiore di quella prevista dal bilancio di assestamento.

Pur detraendo l'ammontare di impegni dipendenti da leggi ultimamente votate, e calcolando il minor gettito di alcuni cespiti l'on. ministro afferma che, in base ai calcoli più rigorosi, l'esercizio presente si chiuderà in avanzo.

Per quanto concerne l'avvenire nota che, se può presumersi un aumento di entrate, è pure prevedibile un incremento delle spese. È perciò necessario che Parlamento e Governo usino la maggior prudenza e la più austera moderazione nell'approvare riforme, che, aggravando gli oneri dello Stato, compromettano il pareggio del bilancio.

L'on. ministro conclude così il suo discorso:

L'Italia, dopo aver cantato la gloria del 5 maggio, il dì pieno di fatti, altre gesta dell'epopea nazionale si apparecchia a celebrare fra breve e nell'anno prossimo, l'anno evocatore dei giorni gloriosi in cui le tavole legislative raccoglievano il grido di entusiasmo di un popolo redento a libertà.

Se gli italiani si indugeranno a misurare con gli occhi della mente la lunga via percorsa, potranno dire senza iattanza di aver compiuto in un cinquantennio ciò che in altri paesi fu lavoro di secoli; e fra le opere memorande e forse non ingloriose potranno ricordare la costituzione della finanza dello Stato, e allietarsi che, mentre grandi Stati, la cui struttura economica è tanto più salda, non riescono ad assicurare che con nuove imposte o con debiti l'equilibrio del bilancio, a noi tocca da dodici anni la buona ventura di registrare avanzi non indifferenti.

A mantenere illesa questa situazione, la quale, se sarà fortificata da un aumento della tassa sull'alcool, ci appresterà i mezzi per provvedere alla risurrezione delle città così care all'Italia, per dare maggior vigore all'esercito e all'armata, simbolo e scuola di fratellanza nazionale, per mandare ad esecuzione il vasto piano delle opere pubbliche, per sostenere una guerra vittoriosa contro l'analfabetismo, per aiutare lo svolgimento dell'energie agricole e industriali, e per compiere altre riforme, è debito di onore del Governo e del Parlamento vigilare con amorosa sollecitudine e con sincero fervore di propositi virili.

Vigiliamo, onorevoli colleghi, sulle sorti ancora liete della finanza italiana, non dimenticando mai che nella robustezza del bilancio e nella bontà del credito dello Stato è gran parte della fortuna economica e sociale della patria (Vivissime approvazioni — Applausi generali).

CICCOTTI, si compiace che con questo bilancio di assestamenti si provveda alle spese occorrenti per la definitiva sistemazione degli edifici universitari di Napoli.

Raccomanda però che si provveda alla conveniente ed ormai urgente sistemazione della Biblioteca nazionale, osservando che vi si potrebbe unire la Biblioteca di San Giacomo, il cui edificio potrebbe esser ceduto a buone condizioni al Banco di Napoli.

TEDESCO, ministro del tesoro, riconosce la importanza e la urgenza della questione, e assicura che se ne occuperà attivamente nelle prossime vacanze parlamentari; augurandosi che i mezzi finanziari permettano una sollecita ed adeguata soluzione.

(Sono approvati gli articoli del disegno di legge colle tabelle e cogli allegati).

Sono approvati senza discussione i seguenti disegni di legge:

Assestamento degli stati di previsione dell'entrata e della spesa del Fondo per la emigrazione per l'esercizio finanziario 1909-910;

Istituzione del servizio tecnico e di un corso superiore tecnico di artiglieria.

Discussione del disegno di legge: Istituzione del R. Comitato talassografico italiano.

CERMENATI, propone che del Comitato facciano parte anche il presidente del Comitato permanente della pesca, ed il presidente del Comitato geologico.

D'ORIA, propone che ne faccia parte anche il direttore della scuola navale di Genova.

BERGAMASCO, sottosegretario di Stato per la marina, accetta questi emendamenti.

(Si approvano gli articoli di legge coi detti emendamenti).

Presidenza del presidente MARCORA.

Presentazione di un disegno di legge.

FANI, ministro di grazia, giustizia e culti, presenta il disegno di legge: Ordinamento dell'albo giudiziario degli ingegneri, architetti ed agronomi.

Seguita la discussione del disegno di legge per la scuola elementare.

PRESIDENTE, ricorda che la discussione rimase sospesa all'articolo 16-*bis*, ma che è rimasto in sospeso l'art. 5-*bis* relativo alla pubblicazione delle deliberazioni del Consiglio provinciale scolastico ed alla facoltà di ricorso contro le medesime.

Comunica un nuovo testo concordato fra Governo e Commissione.

BASLINI, accetta questo nuovo testo e ritira una proposta sua, pure osservando che sarebbe stato opportuno lasciare al prefetto la facoltà di sospendere l'esecutorietà di tali deliberazioni.

(Si approva l'art. 5-*bis* secondo il testo concordato).

SCORCIARINI-COPPOLA, con altri deputati, all'articolo 16-*bis*, propone una diversa formola diretta a riservare ai comuni delle provincie meridionali i benefici già loro assicurati dalla legge del 1906 in materia di costruzione di edifici scolastici, pure ammettendoli a fruire dei nuovi e maggiori vantaggi ora concessi.

TEDESCO, ministro del tesoro, nota che quando si hanno nella stessa materia due leggi, che concedano privilegi diversi, è implicita la facoltà negli interessati di scegliere la legge più favorevole, che nel caso presente è quello del 1906. Ma non è possibile cumulare i benefici di entrambe le leggi.

BIANCHI LEONARDO, presidente della Commissione, osserva che il pensiero della Commissione sarebbe, invece, che si possano annullare i benefici delle due leggi; ciò che, del resto, non rappresenta un notevole maggiore aggravio per lo Stato.

Prega perciò il Governo di accettare la proposta dell'on. Scorciarini-Coppola che la Commissione accetta.

CREDARO, ministro dell'istruzione pubblica, dichiara che il Governo insiste perchè sia mantenuta la formula originaria della Commissione.

(Dopo prova e controprova, la proposta Scorciarini-Coppola non è approvata — Si approva l'articolo 16-*bis* secondo il testo originario della Commissione, accettato dal ministro).

TREVES, all'art. 17, relativo alla procedura per l'approvazione dei progetti di edifici scolastici, propone che si aggiunga che alle espropriazioni si proceda secondo la legge per Napoli.

CREDARO, ministro della pubblica istruzione, accetta la proposta nell'interesse della scuola.

CAVAGNARI trova la proposta Treves molto grave e lesiva del dritto degli espropriandi. Mentre si tratta di riformare tutta la legislazione nostra in materia di espropriazione, crede inopportuno estendere maggiormente l'applicazione di una legge eccezionale.

ABIGNENTE crede egli pure inopportuno estendere una legge eccezionale, fatta in considerazione delle speciali condizioni dei quartieri popolari di Napoli. Ha anzi sempre disapprovato che ciò siasi fatto altre volte.

Crede sia più saggio attenersi alla legge generale del 1865.

TORRE, relatore, dichiara che, per le ragioni esposte dagli onorevoli Cavagnari e Abignente, la Commissione non accetta l'aggiunta dell'on. Treves.

BERTOLINI crede che, nonostante i suoi difetti, la legge di Napoli garentisca più efficacemente l'interesse pubblico. In attesa di una riforma legislativa in materia di espropriazioni voterà l'emendamento dell'on. Treves.

CASALINI ricorda che reiteratamente, ed anche l'altro giorno pei palazzi postali, fu estesa l'applicazione della legge per Napoli.

(La proposta Treves è approvata — Si approva l'art. 17 — Commenti).

BERENGA, all'art. 17-*bis*, chiede che la legge si applichi anche ai prestiti già concessi, ma non ancora versati.

CREDARO, ministro dell'istruzione pubblica, crede il concetto implicito nella formula dell'articolo.

BERENGA non insiste.

(Si approvano gli articoli 17-*bis*, *ter*, *quater*).

MONTRESOR, all'art. 17-*quinquies*, rileva che si viene a creare, rispetto ai mutui, una disparità di trattamento fra i vari ordini di scuole.

CREDARO, ministro dell'istruzione pubblica, dimostra infondato il dubbio dell'on. Montresor.

(Si approvano gli articoli 17-*quinquies* e 18).

BASLINI, propone un articolo aggiuntivo 18-*bis*, pel quale l'obbligo dell'istruzione è esteso alla quarta classe in tutti i Comuni.

CABRINI, si dichiara favorevole alla proposta dell'on. Baslini.

COMANDINI, nota che la proposta dell'on. Baslini può essere accolta senza preoccupazioni finanziarie, inquantochè la spesa per le quarte classi è già virtualmente contemplata dalla legge, dato il disposto dell'art. 19.

CREDARO, ministro dell'istruzione pubblica, è dolente di non potere accogliere la proposta dell'on. Baslini; specialmente perchè ove è una scuola rurale unica, non volendo nominare un secondo mae-

stro per non aggravare la spesa, converrebbe ridurre l'insegnamento per ogni classe ad un'ora e mezzo.

Per accettare la proposta Baslini, bisognerebbe nominare un secondo maestro in tutti i piccoli Comuni. Ora ciò porterebbe un grave aumento di spesa.

Prega perciò il proponente e gli onorevoli Cabrini e Comandini di non insistere per ora nella proposta; assicurando tuttavia che studierà la questione confidando di potere addivenire ad una soddisfacente soluzione.

TORRE, relatore, si associa alle considerazioni d'ordine finanziario accennate dall'on. ministro.

BASLINI, insiste nella sua proposta.

(Non è approvata).

COMANDINI, sull'art. 19, trova soverchio stabilire obbligatoriamente che ad un insegnante rurale debbano affidarsi la prima e la seconda classe, ad un altro la terza e la quarta, potendo essere opportuno un diverso riparto delle classi.

Propone che si sopprima tale inciso, e che si lasci la questione al regolamento.

CREDARO, ministro della pubblica istruzione, accetta questo emendamento.

GAZELLI, con altri deputati, propone che per l'ordinamento, nonchè per gli stipendi e per le pensioni dei maestri le scuole obbligatorie non classificate siano equiparate alle scuole rurali classificate di terza categoria.

CREDARO, ministro dell'istruzione pubblica, notando che l'onorevole Gazelli tenderebbe a sopprimere la categoria delle scuole non classificate, ciò che sarebbe ora prematuro, non può accettare la proposta.

TORRE, relatore, osserva che tale proposta porterebbe un aggravio al tesoro.

GAZELLI, non insiste.

(Si approva l'art. 19 coll'emendamento Comandini, accettato dal ministro — Si approva l'art. 20).

GIRARDINI, all'art. 21, propone che il riordinamento delle scuole rurali uniche sia compiuto in un anno, anzichè in un triennio.

CREDARO, ministro dell'istruzione pubblica, terrà conto della proposta come raccomandazione.

GIRARDINI, non insiste.

CABRINI, a questo articolo anche a nome degli onorevoli Bertesi, Cermenati, Treves, Milana, Prampolini, Merlani, Cannavina, Canepa, D'Oria, Scalori, Morgari, Pipitone, propone il seguente ordine del giorno:

« La Camera confida che il Governo presenterà, entro il 1911, gli opportuni provvedimenti per coordinare la legge sulla istruzione popolare alle leggi 19 giugno 1902, n. 242 (lavoro delle donne e dei fanciulli), 16 giugno 1907, n. 337 (sulla risicoltura) e 31 gennaio 1901 (sulla emigrazione); di guisa che ai minorenni esclusi dal lavoro o impediti di emigrare venga assicurata la possibilità di frequentare nel Comune di residenza i corsi superiori della scuola elementare ».

TORRE, relatore, rileva che il Governo potrà accettare l'ordine del giorno come raccomandazione, e come affermazione di una tendenza.

CREDARO, ministro dell'istruzione pubblica, riconosce che l'ordine del giorno Cabrini segnala una breve lacuna nell'ordinamento della nostra istruzione popolare. Ma, pur plaudendo al nobilissimo concetto, il Governo non può prendere impegni precisi; epperò non può accettare l'ordine del giorno se non come raccomandazione.

CABRINI, non insiste.

(Si approva l'art. 21 — Si approva anche l'art. 21-*bis*).

MARGARIA, all'art. 21-*ter*, chiede in qual modo si provvederà quando un insegnante ottenga di essere dispensato dal prestar servizio nelle classi alternate.

CREDARO, ministro dell'istruzione bubblica, risponde che si provvederà col regolamento.

(Si approvano gli articoli 21-*ter* e 21-*quater*).

BASLINI, propone un art. 21-*quinquies* per la istituzione di cattedre ambulanti d'insegnamento.

CREDARO, ministro dell'istruzione pubblica, assicura che anche di questo concetto sarà tenuto conto nel regolamento.

BASLINI, prende atto e non insiste.

BACCELLI ALFREDO, all'art. 22, propone un emendamento diretto ad estendere ai direttori didattici il beneficio degli aumenti di stipendio portati da questo articolo.

DANEO, si associa all'on. Baccelli.

COMANDINI, si associa alla proposta dell'on. Baccelli.

Propone inoltre che l'aumento degli stipendi, proposto nella misura di 200 e di 300 lire, sia elevato a 300 lire per tutte le scuole.

Propone pure l'indennità per l'insegnamento nelle classi alternate sia sempre pari almeno ai due quinti dello stipendio.

DENTICE e GIRARDINI, presentano proposte nello stesso senso.

CREDARO, ministro dell'istruzione pubblica, dichiara che, portando l'aumento da cento a duecento o trecento lire, ha ottenuto dal ministro del tesoro tutto ciò che era sperabile ottenere. Le proposte ora fatte rappresenterebbero un aumento di sette milioni. (Commenti).

Avverte poi che i maestri rurali saranno i più beneficati dalla legge.

Dichiara poi che gli aumenti proposti in questo articolo vanno anche a vantaggio dei direttori didattici.

BACCELLI ALFREDO, COMANDINI, DENTICE, GIRARDINI, non insistono.

(Si approva l'articolo 22).

AGNESI, con altri deputati, propone un articolo aggiuntivo 22-*bis* perchè lo Stato contribuisca in ragione della metà dello stipendio dei maestri delle scuole facoltative di grado inferiore, esistenti in frazioni o borgate.

CREDARO, ministro dell'istruzione pubblica, non può accettare il nuovo e maggiore aggravio.

AGNESI, non insiste.

(Si approva l'articoto 23).

DENTICE, all'articolo 24, propone che gli aumenti siano, come per i professori secondari, quinquennali invece che sessennali. (Rumori).

CREDARO, ministro dell'istruzione pubblica, non può accettare per ragioni finanziarie.

DENTICE, non insiste.

(Si approvano gli articoli 24 e 25).

CABRINI, all'art. 26, riguardante le direzioni didattiche, trova inutile ed anzi pericolosa l'idea di un Consiglio di direzione composto di tre a nove direttori, presieduto dall'assessore, come è proposto nel secondo comma di questo articolo.

BACCELLI ALFREDO, vuole che la direzione didattica sia istituita ove non esiste, e che siano conservati gli attuali incarichi di direzione.

Raccomanda che nel regolamento si riconosca l'ufficio di direttore didattico con insegnamento come titolo di preferenza per le nomine a vice ispettore.

Non condivide poi i timori espressi dall'on. Cabrini circa il Consiglio di direzione. È anzi convinto che questa direzione, che ha fatto buona prova a Milano, farà anche buona prova altrove.

COMANDINI, svolge un emendamento pel quale la direzione didattica è conservata in quei Comuni che l'abbiano istituita o che debbano istituirla.

Si associa all'on. Cabrini nella critica al Consiglio di direzione.

Soprattutto è contrario a dare all'assessore la presidenza di questo Consiglio.

Non può infine non rilevare che questa e molte altre disposizioni sarebbero materia più idonea di regolamento. (Approvazioni — Commenti).

MARGARIA, propone un emendamento, perchè la direzione didattica sia conservata in tutti i Comuni non consorziali.

TORRE, relatore, difende la proposta della istituzione del Consi-

glio di direzione, notando che la disposizione ha carattere meramente facoltativo.

CREDARO, ministro dell'istruzione pubblica, dichiara che questa legge non innova nulla circa la questione delle direzioni didattiche. È contrario all'idea di rendere questa direzione obbligatoria. Non può aderire a consolidare la posizione degli incaricati di direzione didattica.

Ammette però che tale ufficio possa essere un titolo per la nomina di un vice ispettore.

All'on. Comandini osserva che il suo emendamento è compreso in altro articolo della legge.

Difende poi la proposta del Consiglio di direzione.

BACCELLI ALFREDO, prende atto delle dichiarazioni del ministro e non insiste.

(Si approva l'art. 26 — L'art. 27 è soppresso).

CASALINI, all'art. 28, relativo al ruolo dei maestri delle scuole consorziate, vuole che, a parità di anzianità, la precedenza sia in ragione dell'età.

CREDARO, ministro dell'istruzione pubblica, trova superfluo l'emendamento.

(Si approvano gli articoli 28, 29, 29-*bis*, 29-*ter* e 30).

GIRARDINI, all'art. 31, vuole che i posti vacanti nelle scuole e messi a concorso siano riservati per metà agli insegnanti in soprannumero e per metà agli aspiranti esterni.

COMANDINI, non comprende perchè l'insegnamento nelle scuole consorziate sia titolo di preferenza « nella stessa Provincia ». Propone la soppressione di queste parole.

CREDARO, ministro per l'istruzione pubblica, accetta la soppressione. Non accetta la proposta Girardini.

(Si approva l'art. 31 colla soppressione delle dette parole).

COMANDINI, sull'art. 32, relativo ai trasferimenti dall'uno all'altro Comune consorziato, propone che si sopprimano i trasferimenti per motivi di servizio.

Propone, subordinatamente, che contro i trasferimenti per motivi di servizio si ammetta il ricorso alla Commissione consultiva, con effetto sospensivo.

BERTOLINI, osserva che la facoltà di ordinare la sospensione, in caso di ricorso, sia rimessa al ministro.

FERRARIS CARLO, crede che, invece che di eccezionali motivi di servizio, dovrebbe parlarsi semplicemente di motivi di servizio.

TORRE, relatore, dissentendo così dall'on. Comandini come dall'on. Carlo Ferraris, mantiene la formula degli eccezionali motivi di servizio. Ammette, coll'on. Bertolini, che il ministro, in caso di ricorso, possa ordinare la sospensione del trasferimento.

CREDARO, ministro dell'istruzione pubblica, si associa al relatore, esortando la Camera ad approvare, come termine medio e di conciliazione, le proposte accolte dalla Commissione.

PIPITONE, nota che questa facoltà di trasferimento dall'uno all'altro dei Comuni consorziati da un lato danneggia enormemente gli insegnanti, dall'altro vulnera profondamente l'autonomia comunale (Commenti — Interruzioni).

CANNAVINA crede che in caso di trasferimenti d'ufficio dovrebbe sentirsi previamente l'Amministrazione comunale cui l'insegnante fosse destinato.

TORRE, relatore, non può consentire in questo concetto.

DANEO trova grave lasciare all'arbitrio del ministro la sospensione dei trasferimenti.

Non comprende poi che si debba sentire il Comune della nuova residenza.

Propone che si voti l'articolo nel testo originario concordato fra Governo e Commissione.

COMANDINI mantiene così la sua proposta principale, come eventualmente la subordinata.

(L'una e l'altra sono respinte — Si approva l'articolo 32 coll'emendamento Bertolini accettato dal Governo e dalla Commissione — Si approvano gli articoli 33, 34, 35 e 36).

CANNAVINA, all'articolo 37, che riguarda i ricorsi al Ministero dell'istruzione, ravvisa alcune incongruenze fra questo articolo ed i precedenti. Vorrebbe poi che la disposizione stessa fosse più precisamente formulata.

CORIS, vuole che i provvedimenti del Consiglio provinciale siano notificati agli interessati.

COMANDINI, aveva proposto che si ammettesse contro questi provvedimenti il ricorso anche in merito; ma non insiste.

CREDARO, ministro dell'istruzione pubblica, prega la Camera di approvare l'articolo secondo il testo concordato fra Governo e Commissione.

(Si approva l'art. 37 — Si approvano gli articoli 38, 39 e 40).

COMANDINI, all'art. 41, vuole che il governo delle scuole militari spetti alle autorità scolastiche e non alle autorità militari.

CREDARO, ministro per l'istruzione pubblica, non può accettare questa proposta.

CASALINI, raccomanda che anche per le nomine dei maestri delle scuole militari si tenga conto prevalentemente dei titoli.

CREDARO, ministro per l'istruzione pubblica, risponde che questo concetto è implicito nell'articolo.

(Si approva l'articolo 41 — Si approvano gli articoli 42, 43, 44, 44-*bis*).

BASLINI, all'art. 45, relativo alle scuole per gli adulti, propone che nei Comuni che dànno maggior contributo alla emigrazione si debbano impartire insegnamenti speciali, fra cui quelli delle lingue straniere.

CREDARO, ministro dell'istruzione pubblica, terrà presente la proposta nel regolamento e cercherà di tradurla in atto compatibilmente coi mezzi che potrà attingere al bilancio e al fondo per l'emigrazione.

BASLINI, non insiste.

(Si approva l'art. 45).

ROSADI, all'art. 46, trova strano che si dica che il Governo presenterà entro sei mesi una legge di riforma dell'insegnamento normale. Ciò può dirsi in un ordine del giorno, non in un articolo di legge, tanto più che queste promesse sono raramente mantenute. Le stesse considerazioni fa per l'art. 46-*bis*. Voterà perciò contro l'una e l'altra disposizione.

BASLINI, a questo articolo propone un'aggiunta che è in relazione colla soppressione, da lui proposta, dell'art. 46-*bis* e dei successivi fino al 47.

CABRINI, risponde all'on. Rosadi che il disposto dell'art. 46 ha molti precedenti nella nostra legislazione.

BIANCHI LEONARDO, presidente della Commissione, prega la Camera di votare l'articolo, come un impegno pel Governo e pel Parlamento.

CREDARO, ministro dell'istruzione pubblica, conferma il suo intento di presentare un complesso di provvedimenti legislativi per la crisi magistrale.

Non accetta la proposta Baslini.

BASLINI, non insiste.

(Si approva l'art. 46).

SCHANZER, all'art. 46-*bis*, concernente le trasformazioni delle istituzioni e fondazioni scolastiche propone che la relativa procedura sia stabilita col regolamento, essendo sommamente pericoloso rimettere al potere discrezionale del Governo una sì delicata materia.

BONOMI IVANOE, trova egli pure pericolosa questa facoltà.

CORNAGGIA, si associa all'on. Schanzer.

CREDARO, ministro dell'istruzione pubblica, chiarisce la vera portata di questo articolo. Accetta l'aggiunta dell'on. Schanzer.

TORRE, relatore, si associa al ministro.

(Si approva l'art. 46-*bis* coll'aggiunta del deputato Schanzer accettata dal Governo — L'art. 46-*ter* è soppresso — Si approvano gli articoli 46-*quater* e 47).

CONGIU, all'art. 48, che istituisce nuove borse di studio per gli

alunni delle scuole normali, propone, con altri colleghi, che venti di esse siano riservate ai maestri della Sardegna che vogliano recarsi sul Continente a frequentarvi i corsi pedagogici di perfezionamento.

CREDARO, ministro dell'istruzione pubblica e TORRE, relatore, accettano.

(L'art. 48 è approvato con questo emendamento — Si approvano gli articoli 49 e 50).

TREVES, all'art. 50-*bis*, che riguarda l'obbligo degli alunni di scuola privata di sottoporsi ad un esame di stato alla fine dell'ultimo anno dell'obbligo scolastico, propone, con altri deputati, che la scuola privata possa designare un proprio insegnante ad assistere all'esame; meglio determinando così un concetto già compreso nell'articolo concordato, che l'oratore approva.

MARGARIA, di fronte al testo concordato, che accetta, ritira un emendamento che aveva presentato.

BASLINI accetta egli pure l'articolo concordato. Solo desidererebbe soppresso l'ultimo comma ove è detto che la Commissione esaminatrice denuncierà al Consiglio scolastico le scuole che diano cattivi risultati. E propone invece un art. 50-*ter* che determina e disciplina la vigilanza delle autorità governative sulle scuole private.

Ad ogni modo voterà l'articolo concordato, che accoglie le principali fra le sue proposte (Commenti).

CORNAGGIA e CHIARADIA ritirano i loro emendamenti e voteranno l'articolo.

CREDARO, ministro dell'istruzione pubblica, osserva all'on. Treves che il concetto del suo emendamento dice, in forma diversa, quello stesso che dice il comma terzo dell'articolo concordato.

Esorta dunque la Camera ad approvare l'articolo come è stato concordato, siccome quello che, mentre rispetta il diritto dell'insegnamento privato, concede allo Stato i mezzi per assicurarsi dell'adempimento dell'obbligo scolastico e per esercitare la dovuta vigilanza sulle scuole private.

Consente coll'on. Treves che il rappresentante delle scuole private sia un maestro.

TORRE, relatore, si associa al ministro.

TREVES, non insiste nel suo emendamento.

(Si approva l'art. 50-*bis* nel testo concordato coll'emendamento accennato dall'onorevole ministro).

Votazione segreta.

DE AMICIS, segretario, fa la chiama.

PRESIDENTE, proclama il risultato della votazione segreta sui seguenti disegni di legge:

Riordinamento delle scuole italiane all'estero:
Favorevoli 229
Contrari 28

(La Camera approva).

Riduzione della tariffa telegrafica interna:
Favorevoli 235
Contrari 22

(La Camera approva).

Aumento di stanziamenti per l'erigenda Manifattura dei tabacchi in Bari:
Favorevoli 223
Contrari 34

(La Camera approva).

Conti consuntivi del Fondo per l'emigrazione per gli esercizi finanziari 1902-903, 1903-904 e 1904-905:
Favorevoli 224
Contrari 33

(La Camera approva).

Assestamento del bilancio di previsione per l'esercizio finanziario 1909-910:
Favorevoli 219
Contrari 38

(La Camera approva).

Assestamento degli stati di previsione dell'entrata e della spesa del fondo per l'emigrazione per l'esercizio finanziario 1909-1910:
Favorevoli 223
Contrari 34

(La Camera approva).

Hanno preso parte alla votazione:

Abignente — Abozzi — Agnesi — Agnetti — Amici Giovanni — Ancona — Are — Artom — Astengo — Auteri-Berretta.

Baccelli Alfredo — Bacchelli — Badaloni — Baldi — Barzilai — Baslini — Benaglio — Berenga — Berenini — Bergamasco — Berlingieri — Bertarelli — Bertesi — Berti — Bertolini — Bettòlo — Bianchi Leonardo — Bianchini — Bignami — Bissolati — Bizzozero — Bolognese — Bonomi Ivanoe — Buccelli — Buonanno — Buonvino.

Cabrini — Caccialanza — Caetani — Calamandrei — Calissano — Callaini — Calleri — Camera — Camerini — Campi — Canepa — Canevari — Cannavina — Cao-Pinna — Capaldo — Capece-Minutolo Alfredo — Cappelli — Caputi — Carboni-Boj — Carcano — Carmine — Casalini Giulio — Caso — Casolini Antonio — Castoldi — Cavagnari — Celesia — Centurione — Cermenati — Cerulli — Chiesa Eugenio — Chiesa Pietro — Chimienti — Ciacci Gaspare — Ciartoso — Cicarelli — Ciccarone — Ciccotti — Cimati — Cimorelli — Ciocchi — Cipriani-Marinelli — Ciraolo — Cirmeni — Ciuffelli — Cocco-Ortu — Codacci-Pisanelli — Colonna di Cesarò — Comandini — Compans — Conflenti — Congiu — Coris — Cornaggia — Costa-Zenoglio — Credaro — Cutrufelli.

D'Alì — Dal Verme — Daneo — Dari — De Amicis — De Benedictis — De Bellis — De Cesare — Dell'Acqua — Dell'Arenella — De Marinis — De Novellis — Dentice — De Seta — Di Cambiano — Di Lorenzo — Di Marzo — Di Palma — Di Robilant — Di Rovasenda — Di Saluzzo — Di Scalea — Di Trabia — D'Oria.

Ellero.

Facta — Faelli — Falletti — Fani — Fasce — Fazi — Ferraris Carlo — Fiamberti — Finocchiaro-Aprile — Fortunati — Fradeletto — Franciea-Nava — Frugoni — Fulci — Furnari — Fusinato.

Gallenga — Galli — Gallini Carlo — Gallino Natale — Gargiulo — Gattorno — Gazelli — Giaccone — Giolitti — Giovanelli Alberto — Giovanelli Edoardo — Girardini — Giuliani — Giusso — Graffagni — Greppi — Guarracino — Guicciardini.

Joele.

Lacava — La Lumia — Larizza — Leonardi — Libertini Gesualdo — Libertini Pasquale — Loero — Lucernari — Luciani — Lucifero — Luzzatti Luigi — Luzzatto Arturo.

Mancini Camillo — Mancini Ettore — Maraini — Margaria — Masi Saverio — Masi Tullo — Meda — Mendaja — Merlani — Mezzanotte — Miari — Milana — Miliani — Modica — Molina — Montagna — Montauti — Montresor — Montù — Mosca Tommaso.

Nava Cesare — Negri de Salvi — Nuvoloni.

Orlando Vittorio Emanuele.

Pacetti — Pais-Serra — Pala — Pantano — Papadopoli — Patrizi — Pavia — Perron — Pinchia — Pipitone — Podestà — Pozzi Domenico.

Quaglino.

Raineri — Rampoldi — Rasponi — Rattone — Rava — Riccio Vincenzo — Richard — Ridola — Rienzi — Rochira — Romanin-Jacur — Rosadi — Rossi Cesare — Rossi Eugenio — Rossi Luigi — Rota Francesco — Roth — Rubini — Ruspoli.

Sacchi — Samoggia — Sanjust — Santoliquido — Scalori — Scellingo — Schanzer — Scorciarini-Coppola — Sighieri — Sonnino — Soulier — Speranza — Suardi.

Talamo — Taverna — Tedesco — Teodori — Teso — Testa-

secca — Tinozzi — Torlonia — Torre — Toscanelli — Toscano — Treves — Turati — Turco.
Vaccaro — Valeri — Valle Gregorio — Valli Eugenio — Valvassori-Peroni — Viazzi — Vicini — Visocchi.
Wollemborg.

Sono in congedo:

Alessio Giovanni.
Cesaroni.
Del Balzo.
Gallo.
Lucchini.
Moschini.
Pini.
Rastelli.
Scano — Solidati-Tiburzi.

Sono ammalati:

Aubry.
Cottafavi.
Degli Occhi.
Marcello — Marsengo-Bastia — Matteucci — Medici.
Salandra.
Tovini.

Assenti per ufficio pubblico:

Alessio Giulio.
Calisse.
Ginori-Conti.
Martini — Messedaglia.
Pozzato.

Interrogazioni e interpellanze.

CAMERINI, segretario, ne dà lettura.

« Il sottoscritto chiede d'interrogare il ministro dell'interno, sullo strano esito delle operazioni di sorteggio del terzo dei consiglieri comunali in Noci.

« Morgari ».

« Il sottoscritto chiede d'interrogare il ministro delle poste e dei telegrafi per sapere i motivi per cui non sono stati pagati ancora gli arretrati per il pareggiamento degli stipendi dovuti in seguito all'applicazione dell'organico telefonico, ad onta che da circa un mese il Parlamento ha votato la spesa necessaria. E se sia vera la voce che detti arretrati non verranno pagati in una sola volta.

« De Felice-Giuffrida ».

« Il sottoscritto chiede d'interrogare il ministro delle finanze per sapere se non ritenga doveroso di avvisare gli appaltatori del dazio consumo che l'art. 72 del nuovo regolamento daziario, siccome contrario alla legge, epperciò anticostituzionale, non debba essere applicato.

« Merlani ».

« Il sottoscritto chiede d'interrogare i ministri di grazia e giustizia e delle finanze sulla notizia che l'appalto dei soli calamai per il nuovo palazzo di giustizia costa all'erario la favolosa somma di lire ottantacinquemila.

« Merlani ».

« I sottoscritti chiedono d'interrogare i ministri della guerra e dei lavori pubblici sulla opportunità di togliere il *veto* militare anche pel tronco Martinello-Beverino della strada interprovinciale di Val di Vara, deliberato con la legge del 1881, il cui compimento è impazientemente atteso e giustamente reclamato da quella vallata e dalla intera regione.

« Fiamberti, Cimati, D'Oria ».

« I sottoscritti chiedono di interrogare il ministro degli esteri per sapere come intenda prevenire i danni temuti per i cittadini e per il commercio marittimo italiano dall'applicazione della recentissima legge della Repubblica Argentina contro cosidetti sovversivi.

« Canepa, D'Oria, Pietro Chiesa, Macaggi ».

« Il sottoscritto chiede d'interrogare il ministro di grazia e giustizia e di agricoltura, industria e commercio, per conoscere il loro pensiero circa l'uso civico in rapporto alla legge penale, specialmente per sapere se e come si possa evitare che siano condannati per furto quei cittadini che si rendono colpevoli di contravvenzione alla legge ed ai regolamenti forestali nell'esercizio del diritto di uso civico sui demani comunali.

« De Amicis »

La seduta termina alle ore 20.20.

DIARIO ESTERO

I giornali parigini, intorno al boicottaggio antiellenico recano notizie contraddittorie. Taluni lo dicono in aumento, altri in diminuzione. La contraddizione si risolve in una buona notizia, imperocchè prima d'ora le notizie del boicottaggio non erano se non un coro unisono pessimista.

Del boicottaggio, come è noto, si sono incidentalmente occupate le potenze nella Nota ultima trasmessa alla Porta per sistemare provvisoriamente la situazione politica di Creta, facendo appello alla Porta perchè esso cessasse. Ma questa non essendo riuscita a farlo cessare, le potenze hanno creduto omai di dovere intervenire, come è detto nel seguente telegramma da Costantinopoli, 5:

Nonostante le disposizioni prese dalla Porta, il boicottaggio continua.

Il capo del Comitato ha dichiarato categoricamente ad un giornale che il boicottaggio contro gli elleni continuerà, perchè questa è la volontà precisa della nazione, alla quale il Governo deve obbedire; continuerà finchè gli intrighi sistematici della Grecia contro l'ottomanismo non diminuiscano; continuerà anche per obbligare i piroscafi greci a battere bandiera ottomana e costituire così una marina mercantile turca.

Oggi gli ambasciatori delle potenze protettrici dichiararono alla Porta che, se il boicottaggio continuerà, saranno costretti a presentare la lista dei danni sofferti dagli stranieri.

Le potenze fecero anche notare che il commercio internazionale non deve restare in balìa di boicottatori.

Ora la Porta dovrà rispondere a queste rimostranze degli ambasciatori e lo farà forse nella risposta alla nota principale, che ancora non ha comunicato alle potenze.

In proposito si ha da Costantinopoli, 5:

La Porta non ha ancora dato alcuna risposta alla ultima nota delle potenze protettrici dell'isola di Creta.

Secondo la *Yeni Gazette*, la Porta, che vuole scandagliare prima le intenzioni delle grandi potenze, sta in attesa dei risultati di questa inchiesta.

***

Già da qualche tempo, in più di un giornale estero, comparve la notizia che il principato del Montenegro sarebbe stato elevato a Regno; ma la notizia, tuttochè favorevolmente commentata dalla stampa, non venne mai ufficialmente confermata.

Ieri però il telegrafo trasmise da Antivari un dispaccio che può ritenersi, vista la provenienza, come ufficiale.

In esso è detto:

Il Governo di Pietroburgo avrebbe comunicato con Nota ufficiale al Governo di Belgrado che, in occasione delle feste giubilari a Cettigne, S. A. R. il principe Nicola I sarà proclamato re del Montenegro.

Questa comunicazione ufficiale indica che la proposta di elevare a Regno il Principato ha digià raccolta l'adesione di tutte le grandi potenze.

Benchè da tempo desiderata e preveduta, la notizia ha qui prodotto la più viva e generale soddisfazione, essendo premio meritato ad un Principe che durante 50 anni di regno ha dato prova d'ingegno e di abilità diplomatica a traverso le più difficili fasi della politica balcanica, così da meritarsi le simpatie di tutti gli Stati di Europa.

Abbiamo a suo tempo fatto cenno delle conferenze che si tengono a Londra fra alcuni dei più elevati personaggi politici parlamentari presieduti da Asquith, per trovare un accordo tra la Camera dei lordi e quella dei comuni nella gravissima questione costituzionale della moderazione del potere dei lordi. Di tali conferenze se ne sono già tenute diverse, ma non ne è mai trapelato il senso, essendo condotte nella maggiore segretezza.

Telegrafano ora da Londra, 5, in merito:

La conferenza dei capi del partito liberale e del partito unionista conservatore convocata collo scopo di cercare di dirimere la grave questione costituzionale, delle riforme da introdursi nella Camera dei lordi continua le sue sedute, conservando intorno ad esse il massimo segreto.

Sono corse in questi giorni molte voci pessimiste circa i possibili risultati della conferenza ma esse vengono considerate come assolutamente premature, poichè nelle varie riunioni che si sono tenute non si è fatta che una discussione preliminare, in cui si afferma essere stati fissati i limiti dei lavori della conferenza, senza però entrare in merito.

I lavori per la loro delicata natura saranno lunghi e difficili, e nessuno crede a Londra che, se non accadrà una rottura fra le parti, si possa conoscere il risultato approssimativo prima della fine di settembre.

È per questo che il Gabinetto ha deciso di abbreviare la sessione parlamentare attuale, chiudendola alla fine di luglio e di riconvocare la Camera dei comuni per il principio di novembre.

A quell'epoca si finirà di discutere il bilancio preventivo per l'esercizio in corso, la legge per la modificazione della formula di giuramento del Re ed eventualmente il compromesso che la conferenza avesse raggiunto.

Secondo il *Journal de Débats* l'accordo russo-giapponese per la difesa dello *statu quo* in Manciuria è un affare compiuto.

Ecco, secondo quel giornale, quale sarebbe il contenuto essenziale dell'accordo:

Non solamente le due potenze contraenti si impegnano a rispettare le località rispettivamente occupate in Manciuria, ma anche a garantirsene reciprocamente il possesso. Se lo *statu quo* risultante dagli accordi intervenuti fra la Russia e il Giappone e tra una di queste potenze e la Cina fosse minacciato, i Governi di Pietroburgo e di Tokio si intenderebbero tra di loro sulle misure da prendere per difenderlo.

È inutile - aggiunge il giornale - insistere sulla importanza di un accordo che crea una vera alleanza russo-giapponese per la difesa e senza dubbio lo sviluppo della situazione attuale in Manciuria a vantaggio delle due potenze. È una risposta definitiva alle trattative della Cina per riprendere la supremazia in Manciuria e alla politica del segretario degli esteri degli Stati Uniti Knox che aveva lo scopo di internazionalizzare commercialmente quella parte dell'Impero cinese.

Si aggiunga che la situazione risultante da questo nuovo accordo, sia per la Russia che per il Giappone, lascia ogni libertà alla Russia di proteggere senza timore di opposizione i suoi interessi in Mongolia e dà più autorità al Giappone per annettersi la Corea a breve scadenza, come sembra abbia intenzione di fare.

R. ACCADEMIA DELLE SCIENZE DI TORINO

CLASSE DI SCIENZE MORALI, STORICHE E FILOLOGICHE

Adunanza del 26 giugno 1910

Presidenza del socio MANNO, direttore della classe

È approvato l'atto verbale dell'adunanza precedente, 12 giugno 1910.

Il socio Schiaparelli, in nome proprio e del socio Stampini assente, presenta una nota del prof. Giulio Emanuele Rizzo, « Sepolcri neolitici di Monjovet » (Valle d'Aosta) di cui fa rilevare l'importanza, esponendone il contenuto.

Sempre per la inserzione negli atti il socio Renier offre i seguenti scritti:

1° Carlo Cipolla, « La supposta fusione dei Longobardi colla popolazione italiana secondo Giovanni Villani e Gabrio dei Zamorei »;

2° a nome del socio Rossi assente, e sotto la responsabilità di lui, Evaristo San Giovanni, « L'Egitto nella poesia romana », ove l'autore premessa una breve introduzione, discorre del paese, ossia del Nilo colle numerose sue città, quindi della mitologia ed infine della storia in rapporto con Roma;

Luigi Pareti, « Note sul Calendario Spartano ».

Togliendo l'adunanza, il direttore Manno, che presiede, in nome anche del presidente dell'Accademia, augura ai soci della classe felicissime ferie, augurio che gli è corrisposto dai presenti.

NOTIZIE VARIE

ITALIA.

S. M. il Re ha assistito stamane alla rivista militare delle truppe con esercitazioni, manovre e tattiche militari in onore della Missione cinese, svoltasi dalle ore 5 alle 9 a. m. a Tor di Quinto, nel tratto tra Forte Antenne e Casal Crescenzo, presso il bersaglio dell'Acqua Acetosa.

S. A. I. il principe Tsai-Tao ed i personaggi del suo seguito con vivissimo interessamento hanno seguite le varie manovre esprimendo al Sovrano ed ai comandanti dei diversi Corpi parole di ammirazione.

Questa sera S. M. il Re offre un pranzo d'onore a S. A. I. ed ai membri della Missione.

Lavori parlamentari. — L'*Agenzia Stefani* comunica:

Da quando la Camera ha ripreso i suoi lavori dopo le vacanze estive fino ad oggi, la Giunta generale del bilancio, nelle trentadue adunanze da essa tenute (non comprese quelle delle Sottogiunte) ha esaminato 172 disegni di legge ed ha presentato alla Camera 153 relazioni. Di queste: 21 riguardano bilanci, tra preventivi, consuntivi, assestamenti per l'Amministrazione dello Stato, le colonie ed il fondo dell'emigrazione, 15 riforme d'organico, 4 riforme tributarie ed il resto provvedimenti diversi.

Le riforme tributarie esaminate dalla Giunta riguardano la modificazione delle tasse sugli affari, la istituzione della tassa di soggiorno nelle stazioni climatiche e balneari, la imposizione della tassa

di fabbricazione sugli apparecchi che costituiscono i fiammiferi e l'aumento di prezzo dei tabacchi.

Tra i provvedimenti d'indole varia sono da segnalare la istituzione del debito redimibile 3,0[0, il disegno di legge per la emigrazione, la unificazione dei servizi marittimi, il riordinamento della amministrazione e la contabilità dei corpi del R. esercito, i provvedimenti per i danneggiati dal terremoto calabro-siculo e da quello dell'Irpinia.

Tra i disegni di legge sui quali la Giunta generale non ha ancora riferito alla Camera ve ne sono alcuni di notevole importanza, quali i provvedimenti a favore della città di Napoli e varie riforme d'organici, sui quali la Giunta, pur avendoli esaminati, non ha potuto deliberare perchè i disegni di legge stessi vennero presentati mentre la Camera era prossima ad aggiornarsi per le vacanze estive.

La Missione cinese in Roma. — Nella giornata di ieri, S. A. I. il principe Tsai-Tao, capo della Missione, accompagnato dai personaggi del suo seguito fece visita ai ministri degli esteri e della guerra. Recatosi poscia al Ministero dell'interno, lasciò la sua carta da visita per S. E. il presidente del Consiglio, in quell'ora assente dal Ministero.

La Missione, alle 12, fece ritorno all'Hôtel Regina per la colazione, alla quale prese parte anche il ministro cinese.

Verso le 14 il ministro degli esteri, on. Di San Giuliano, si recò a restituire la visita al principe imperiale.

Alle 16, poco dopo, il principe Tsai-Tao, giunse al Panthẹon la Missione, i cui componenti apposero le firme sui registri.

La Missione si recò poi a visitare il Campidoglio, villa Pamphili, e, dopo un breve giro in città, fece ritorno in albergo.

Per l'istruzione pubblica. — La Commissione d'inchiesta per la pubblica istruzione col 28 giugno p. p. ha posto termine ai suoi lavori e rassegnato il mandato.

S. E. il presidente del Consiglio dei ministri ha in tale occasione così scritto al senatore Serena, presidente della Commissione:

« Mi è grato rivolgere a codesta R. Commissione che, dalla S. V. Onorevole degnamente presieduta, termina il compito affidatole, i ringraziamenti del Governo per l'alacre e grave lavoro compiuto.

« E formo fidente l'augurio che l'opera a cui la Commissione pone fine sia feconda di durevoli risultati per la pubblica istruzione nell'interesse supremo del bene della patria nostra.

« Approfitto dell'opportunità che mi si offre per confermare alla S. V. Onorevole i sentimenti della più alta considerazione.

« Il presidente del Consiglio: *Luzzatti* ».

Pel ritiro dei nichelini. — Il Ministero del tesoro rende noto nuovamente che, per effetto delle disposizioni date, le monete di nichelio misto da centesimi venti sono ricevute ed ammesse al cambio dalle sezioni di tesoreria senza limitazione fino al 30 giugno 1914 e continuano ad essere accettate dai contabili finanziari nei versamenti di somme dovute allo Stato e dagli uffici di posta in tutte le operazioni postali. Inoltre le monete stesse sono, senza limite di somma, cambiate dagli stabilimenti della Banca d'Italia fuori dei capoluoghi di Provincia.

Si avverte poi che la voce sparsa circa la falsità di dette monete, è infondata, perchè la percentuale accertata in seguito a perizie è minima, come pure è erroneo ritenere che le monete legittime abbiano come distintivo di zecca due *R* sotto l'anno di coniazione od una *B* mentre al contrario esse hanno la lettera *R* se coniate a Roma, e le lettere *K B* se coniate dalla Casa Krupp di Berlino.

Il ritiro procede in modo regolare e già sono stati concentrati nelle Casse delle sezioni di R. tesoreria provinciale oltre sei milioni di lire su una emissione complessiva di venti milioni.

Ad agevolare il pubblico, il Ministero procurerà di avviare pratiche con le Società dei tramways delle principali città perchè sia accettato il nichelio misto potendolo le Società stesse versare alle tesorerie delle rispettive Provincie ed ha inoltre dato incarico alle intendenze di finanza dei centri più importanti di raccomandare ai rivenditori di generi di privative, previo concerto con i direttori provinciali delle poste, la accettazione delle monete suddette.

D'altronde è bene tener presente che nessun danno può derivare ai detentori delle monete in parola per la loro accettazione, poichè sono abbastanza agevoli e frequenti i mezzi di riversarli alle pubbliche Casse.

Feste garibaldine. — A Parigi, la Lega Franco-Italiana, col concorso dell'Unione Latina e di tutte le Società italiane di Parigi, ha tenuto stasera un banchetto per commemorare il cinquantenario dell'epopea garibaldina dei Mille.

Presiedeva il banchetto il cav. Garbasso, primo segretario dell'Ambasciata d'Italia, in rappresentanza dell'ambasciatore onorevole Tittoni.

Garbasso aveva ai suoi lati Gauthier, presidente della Lega Franco-Italiana e i rappresentanti del presidente del Consiglio, del ministro degli esteri e del ministro dell'istruzione.

Al *dessert* Gauthier e Grabasso hanno scambiato applauditi brindisi bevendo alla salute del Re d'Italia e del presidente della Repubblica Fallières.

Quindi Jules Bois ha commemorato Garibaldi rilevando il valore militare e la bontà di cuore dell'eroe.

Alla fine del banchetto è stato spedito a S. E. Luzzatti, presidente del Consiglio dei ministri d'Italia, il seguente dispaccio:

« La Lega Franco-Italiana, festeggiando il cinquantenario della spedizione dei Mille, saluta la memoria del suo glorioso duce Garibaldi e dei suoi antichi compagni d'arme Stefano Türr e Paul René Flotte, ed invia a voi un cordiale e fraterno saluto augurando che il sangue versato insieme dagli italiani e dai francesi per la libertà e l'indipendenza d'Italia sia pegno di amicizia eterna fra le due Nazioni latine ».

Onoranze funebri. — Ieri, alle ore 18, a Milano hanno avuto luogo i funerali del senatore Schiaparelli, che sono riusciti semplici e modesti come era volontà dell'estinto.

Il feretro era seguito dai figli e dai congiunti dell'estinto, da numerosi senatori e deputati tra i quali si notavano gli onorevoli Rossi, Aporti, Beltrami, Canzi, Mangiagalli, Golgi, Pullè, De Cristoforis, Albasini-Scrosati, Campi ed altri, e da numerose notabilità scientifiche.

Reggevano i cordoni del carro l'on. Ronchetti, il senatore Pirelli, il cav. Emprim per il prefetto, l'assessore Rusponi pel municipio, i professori Inama, Celoria e Saino ed il sig. Baralis per il comune di Savigliano, patria dell'estinto.

Dopo l'assoluzione nella chiesa di San Marco, la salma è stata trasportata al cimitero monumentale.

Molta folla assisteva riverente al passaggio del corteo.

*** Alle famiglia Schiaparelli e al senatore Celoria continuano a pervenire telegrammi di condoglianza da ogni parte d'Italia e dall'estero.

Telegrafarono le più spiccate personalità del mondo scientifico, tutti i direttori degli osservatori delle diverse città italiane, molti uomini politici, istituti geografici, per l'Accademia dei lincei, il senatore Blaserna, il rettore dell'Università di Roma, l'arcivescovo di Pisa, cardinale Maffi, intimo del defunto e molti altri.

*** Il ministro della Real Casa, nobile Mattioli Pasqualini, ha così telegrafato al prefetto, senatore Panizzardi:

« S. M. il Re, dolorosamente impressionato per la morte del senatore Schiaparelli, prega V. S. rendersi interprete delle sue condoglianze presso la famiglia dell'illustre estinto ».

Il presidente della Camera, on. Marcora, ha così telegrafato:

« La morte del senatore Schiaparelli, vanto e decoro della scienza astronomica, è un lutto nazionale, al quale con profonda tristezza si associa la Camera dei deputati ».

Servizio affissioni. — La Camera di commercio di Roma comunica:

« Sotto la direzione di un Comitato composto dei rappresentanti dei Comuni di Milano, Genova, Bologna, Livorno e Roma, si è co-

stituito il Consorzio fra i Comuni d'Italia per il servizio delle affissioni, con sede in Roma, via dei Barbieri, 6.

« I Comuni consorziali ascendono a tutt'oggi a 55, con una popolazione complessiva di circa tre milioni e mezzo.

« Scopo del Consorzio è di favorire ed agevolare le contrattazioni per le affissioni presso i Comuni consorziati, ciascuno dei quali assume commissioni per gli altri, assicurando così per tutte le città comprese nel Consorzio una bene ordinata e rapida pubblicità ».

Pubblicazioni ufficiali. — *Ministero delle poste e telegrafi.* — Bollettini postali e telegrafici - Anno 1909 - Roma, Tipografia dell'Unione editrice.

Marina militare. — La R. nave *V. Pisani* è giunta a Suda.

Marina mercantile. — Il *Principe di Piemonte,* del Lloyd Sabaudo, ha proseguito da Santos per Buenos Aires. — Il *Bologna,* della Società « Italia », ha proseguito il 4 corrente da Teneriffa direttamente per Genova. — Da Gibilterra ha transitato il *Duca degli Abruzzi,* della N. G. I., diretto a Genova. — Il *Città di Torino,* della Veloce, ha proseguito da Barcellona per l'America centrale. — Il *Re Vittorio,* della N. G. I., è giunto a Montevideo.

ESTERO.

La produzione del petrolio in California. — Secondo il rapporto del console generale britannico a San Francisco, la produzione del petrolio in California superò nel 1909 quella di qualsiasi altro Stato della Federazione.

La produzione totale fu infatti di 57,551,723 barili, con un aumento di 9,246,723 barili sull'anno precedente.

La produzione media quotidiana è stata di 158,000 barili per giorno, prodotti da 4000 pozzi, tutti riuniti in un'area relativamente ristretta.

Il prezzo medio per barile è stato, durante l'anno, di 56 centesimi di dollaro.

La coltivazione del riso agli Stati Uniti. — I rapporti dei distretti nei quali si coltiva il riso negli Stati del Texas, della Luigiana e dell'Arkansas, constatano una situazione molto favorevole.

L'anno scorso, i due primi di questi Stati han prodotto 22,700,000 bushels, per un valore di 81 milioni di dollari.

Dopo molte prove, l'Arkansas conta ora 100,000 acri di risaie, situate nel distretto compreso tra il fiume dello stesso nome al nord, la valle del Missisipì all'est ed il monte Ozark all'ovest. I terreni adatti alla coltivazione del riso vi hanno acquistato un plus-valore di 100 % in qualche anno; il prezzo minimo in questo momento è di 60 dollari per acro. Si conta in media un materiale d'irrigazione per cento acri. Numerose officine che sono costate 20 mila dollari ciascuna sono impiantate nel distretto.

TELEGRAMMI

(Agenzia Stefani)

SANTIAGO DEL CILE, 5. — Il cancelliere della Legazione tedesca Beckert, reo confesso di assassinio, di furto e di incendio, è stato fucilato stanotte alle 2.

CLEVELAND (Ohio), 5. — Secondo le cifre finora conosciute vi sarebbero state nello scontro di Dayton 19 persone uccise, 3 mortalmente e 5 gravemente ferite.

REIMS, 5. — Stamane hanno avuto luogo i funerali dell'aviatore Carlo Wachter. Il corteo funebre si è diretto verso la stazione seguito da numerosa folla.

Erano nel corteo Latham, Labouchère, Thomas e la maggior parte degli aviatori che prendono parte alla settimana di aviazione.

COPENAGHEN, 5. — Jacob Appel, rettore dell'Università, è stato nominato ministro dei culti e dell'istruzione.

VIENNA, 5. — Il Reichsrat ha preso stasera le vacanze.

PARIGI, 5. — *Camera dei deputati.* — Vengono convalidate parecchie elezioni.

Durante le operazioni per la convalidazione i deputati nei corridoi si occupano di stabilire la lista esatta dei diversi gruppi per determinare il numero dei seggi che toccherà a ciascuno di essi nelle elezioni delle grandi Commissioni che dovranno farsi col sistema dello scrutinio di lista con rappresentanza proporzionale.

Il numero dei membri di ciascun gruppo viene così fissato:

Socialisti unificati 75, repubblicani socialisti o socialisti indipendenti 32, radicali socialisti 150, radicali 117, sinistra democratica e repubblicani di sinistra 77, progressisti 75, azione liberale 12, destra 17, iscritti a nessun partito 29.

VIENNA, 5. — La *Politische Correspondenz* annunzia che il ministro degli esteri, conte di Aehrenthal, parte stasera per Doxan, presso Eaudenitz in Boemia, dove rimarrà fino al 21 corrente.

Il conte di Aehrenthal si recherà quindi a Marienbad per farvi una cura di 4 settimane.

BUCAREST, 5. — L'*Agenzia rumena* annunzia che la Regina Elisabetta è entrata in convalescenza. Le condizioni della parte malata sono buone; ogni fenomeno morboso è scomparso. Il nutrimento e il sonno sono sufficienti.

LONDRA, 5. — *Camera dei comuni.* — Il ministro della guerra, Haldane, rispondendo ad analoga interrogazione, dice che il mantenimento delle truppe inglesi in Egitto costa attualmente 3,750,000 franchi, mentre questo, prima del 1910, epoca nella quale la guarnigione è stata rinforzata, spendeva soltanto 2,500,000 franchi.

Haldane aggiunge che l'Inghilterra non deve inviare ulteriori rinforzi in Egitto.

Il ministro degli esteri, sir E. Grey, rispondendo ad analoga interrogazione, dichiara che non si è mai parlato di esonerare sir Eldon Gorst dalla carica di agente diplomatico e di console generale inglese al Cairo.

VIENNA, 5. — Un comunicato ufficiale dichiara che, viste le difficoltà speciali che si oppongono al voto sul progetto di legge riguardante la creazione della Facoltà giuridica italiana, a causa degli ostacoli frapposti ai lavori della Commissione del bilancio e visto che presentemente non esistono condizioni per poter vincere gli ostacoli posti all'attività parlamentare, il Reichasrat è stato aggiornato per decisione dell'Imperatore.

MADRID, 5. — *Senato.* — Il vescovo di Madrid si occupa della questione religiosa. Egli dice che è con profonda amarezza che parla del periodo che attraversa il sentimento religioso nella Spagna. Riferendosi alle dichiarazioni del presidente del Consiglio il vescovo di Madrid rileva che l'Episcopato negoziò col Vaticano prima che cominciassero i negoziati intavolati dal Governo, ma appena questi cominciarono l'Episcopato si mantenne in silenzio, e lo ruppe soltanto dopo la promulgazione dei decreti reali sulle associazioni religiose e sulla interpretazione dell'articolo 11 della Costituzione.

Il vescovo di Madrid parla poi dell'avvento al potere di Canalejas che si verificò in condizioni straordinarie. Rileva che vi sono in Spagna meno congregazioni religiose che nella maggior parte degli altri paesi. Critica dal punto di vista giuridico i due decreti reali, in uno dei quali vede una infrazione alla Costituzione.

Parla poi dell'insegnamento e combatte il monopolio da parte dello Stato. Termina esortando Canalejas a fare un'opera dalla quale il paese non debba trarre sotto tutti i punti di vista che benefici.

Il presidente del Consiglio, Canalejas, risponde: Parlerò in maniera definitiva e cercherò, se è possibile, di farmi comprendere da coloro che credettero, vedendomi assumere il potere, che avrei cambiato le mie idee e non avrei mantenuto i miei impegni (Approvazioni sui banchi dei ministeriali); ebbene questa questione, dichiara Canalejas, sarà regolata fra la pace e concordia, oppure il Governo stesso la regolerà usando della sua forza e della sua energia. (Approvazioni sui banchi dei ministeriali).

Ma noi non avremo nè concordia nè pace, sino a che esisteranno dottrine che nè noi nè voi potremmo ammettere. Non ammetteremo mai che si cerchi di esercitare una pressione sulla politica del Governo, non ammetteremo mai la prevalenza del potere della Chiesa su quello dello Stato. (Approvazioni sui banchi della maggioranza).

Vi è un elemento religioso, aggiunge Canalejas, che invade un terreno nel quale non ha nulla a che vedere.

Canalejas soggiunge che saranno ammesse tutte le congregazioni che compiono il loro dovere, ma non quelle che si trovano semplicemente al riparo del *modus vivendi.*

Il presidente del Consiglio afferma energicamente che non ha violato nè il concordato, nè la Costituzione. Ed aggiunge: Vi sono dei momenti nella vita in cui bisogna fare un passo decisivo. Questo momento è venuto per la Spagna. Bisogna dunque farlo. Vi sono persone che sperano nella mia caduta dal potere e nell'avvento dei conservatori. Ma che cosa importa che ciò avvenga? Che cosa importa la mia persona? Questo passo decisivo la Spagna deve farlo o presto o tardi.

Bisogna essere cattolici e ferventi cattolici, ma bisogna anche essere uomini moderni, senza partiti presi, senza pregiudizi, nè intransigenze.

La seduta è tolta.

MADRID, 6. — *Camera dei deputati.* — Si discute l'indirizzo di risposta al discorso della Corona.

Salillas, repubblicano, in un lungo discorso, critica l'ultimo processo contro Ferrer e ne biasima l'esecuzione, rilevando l'impressione penosa che essa produsse all'estero.

Il ministro dell'istruzione, Burrel, risponde che il discorso di Salillas è stato magnifico, ma fuori di luogo. Il Parlamento non potrebbe trasformarsi in tribunale, per rivedere un processo nel quale fu già sentenziato, nè il Governo lo ammetterebbe.

La seduta è tolta.

OSSERVAZIONI METEOROLOGICHE

del R. Osservatorio del Collegio romano

5 luglio 1910.

Il barometro è ridotto allo zero	0° a mare.
L'altezza della stazione è di metri	50.60.
Barometro a mezzodì	753 29.
Umidità relativa a mezzodì	56.
Vento a mezzodì	NE.
Stato del cielo a mezzodì	coperto.
Termometro centigrado	massimo 21.4. minimo 12.9.
Pioggia	7.8.

5 luglio 1910.

In Europa: pressione massima di 772 sulla Spagna, minima di 753 sui Carpazi.

In Italia nelle 24 ore: barometro salito al nord Toscana e Sicilia, fino a 3 mm. in Lombardia, generalmente disceso altrove, fino a 3 mm. sulla Campania; temperatura prevalentemente diminuita; piogge e temporali pressochè generali, tranne in Puglia e Sardegna; venti forti intorno a ponente, in Sardegna, Toscana, Emilia ed Abruzzo, settentrionali sul Veneto, Marche e Basilicata.

Barometro: massimo a 761 in Sardegna, minimo a 756 al sud.

Probabilità: venti moderati o forti intorno a ponente; cielo generalmente nuvoloso con pioggie sparse e temporali; mare alquanto agitato.

BOLLETTINO METEORICO

dell'Ufficio centrale di meteorologia e di geodinamica

Roma, 5 luglio 1910.

STAZIONI	STATO del cielo ore 7	STATO del mare ore 7	TEMPERATURA precedente nelle 24 ore	
			Massima	Minima
Porto Maurizio	sereno	calmo	21 8	12 8
Genova	coperto	legg. mosso	21 5	15 8
Spezia	coperto	calmo	22 8	13 9
Cuneo	$^1/_4$ coperto	—	20 8	11 7
Torino	sereno	—	21 0	12 2
Alessandria	sereno	—	24 3	10 3
Novara	sereno	—	25 0	10 9
Domodossola	sereno	—	18 4	11 3
Pavia	$^1/_4$ coperto	—	25 5	10 6
Milano	$^1/_2$ coperto	—	24 0	12 0
Como	$^1/_4$ coperto	—	21 5	11 9
Sondrio	sereno	—	18 9	9 8
Bergamo	sereno	—	22 5	10 0
Brescia	$^3/_4$ coperto	—	23 9	12 3
Cremona	coperto	—	22 6	12 9
Mantova	$^3/_4$ coperto	—	23 2	14 0
Verona	coperto	—	22 8	13 7
Belluno	$^1/_2$ coperto	—	15 9	10 4
Udine	$^1/_2$ coperto	—	22 2	13 4
Treviso	coperto	—	23 2	14 0
Venezia	coperto	calmo	22 5	14 8
Padova	coperto	—	23 3	13 4
Rovigo	$^3/_4$ coperto	—	20 0	12 0
Piacenza	$^1/_2$ coperto	—	22 4	13 4
Parma	coperto	—	20 4	13 1
Reggio Emilia	$^3/_4$ coperto	—	21 0	13 6
Modena	coperto	—	20 6	12 9
Ferrara	coperto	—	19 0	12 4
Bologna	coperto	—	21 4	12 8
Ravenna	—	—	—	—
Forlì	coperto	—	25 6	14 8
Pesaro	piovoso	mosso	21 0	13 0
Ancona	coperto	agitato	28 0	14 0
Urbino	nebbioso		23 0	10 6
Macerata	—	—	—	—
Ascoli Piceno	—	—	—	—
Perugia	coperto	—	20 5	10 6
Camerino	coperto	—	22 0	10 0
Lucca	coperto	—	21 9	13 2
Pisa	coperto	—	21 6	11 2
Livorno	coperto	mosso	21 5	12 0
Firenze	piovoso	—	22 8	13 4
Arezzo	piovoso	—	23 6	12 0
Siena	coperto	—	22 0	11 1
Grosseto	piovoso	—	26 4	12 7
Roma	$^3/_4$ coperto	—	25 4	12 9
Teramo	coperto	—	25 3	8 2
Chieti	$^3/_4$ coperto	—	24 4	12 0
Aquila	$^3/_4$ coperto	—	21 8	8 8
Agnone	$^1/_4$ coperto	—	20 2	8 3
Foggia	$^1/_2$ coperto	—	28 7	19 2
Bari	$^3/_4$ coperto	mosso	29 5	17 0
Lecce	$^1/_2$ coperto	—	28 9	17 9
Caserta	coperto	—	25 2	14 9
Napoli	$^1/_2$ coperto	legg. mosso	22 1	17 0
Benevento	coperto	—	24 0	15 2
Avellino	coperto	—	22 0	14 5
Caggiano	coperto	—	23 5	11 4
Potenza	coperto	—	20 6	11 1
Cosenza	$^1/_2$ coperto	—	28 0	17 8
Tiriolo	$^1/_2$ coperto	—	23 7	11 9
Reggio Calabria	—	—	—	—
Trapani	$^1/_2$ coperto	mosso	25 4	20 8
Palermo	sereno	molto agit.	28 6	15 9
Porto Empedocle	sereno	calmo	27 7	19 3
Caltanissetta	sereno		28 0	15 0
Messina	$^3/_4$ coperto	calmo	28 3	18 3
Catania	sereno	calmo	28 0	16 6
Siracusa	$^1/_4$ coperto	legg. mosso	27 0	21 0
Cagliari	sereno	mosso	28 0	15 2
Sassari	coperto	—	20 0	14 4

Direttore: G. B. BALLESIO. Tipografia delle Mantellate TUMINO RAFFAELE, *gerente responsabile.*